

JOURNAL **RENNES** SPORT

JRS

#38 | JANVIER 2021

MENSUEL GRATUIT

RENNESSPORT.FR    

NOUVELLE FORMULE

CRMHB

LE CAPITAINE HOCHET
AFFICHE LES AMBITIONS



2021

L'ANNÉE DE LA
CONFIRMATION



INTERVIEW EXCLUSIVE

**FRÉDÉRIC
PIQUIONNE**

H&H

SOLDES & PROMOS

DU 20 JANVIER AU 17 FÉVRIER 2021



**CANAPÉ 4 PLACES
MARSEILLE**

à partir de
1899€

1499€

Canapé 4 places MARSEILLE avec accoudoirs réglables, en tissu à partir de 1899€ (dont 216€ d'écopart). Ici présenté en tissu Monty 2199€ (dont 216€ d'écopart). Disponible dans diverses configurations, sortes et couleurs de tissus.



créateur de meubles

H&H RENNES

62 RUE DE LA BESNERAYE - ROUTE DU MEUBLE
35520, MELESSE



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



GRANDIR ENSEMBLE

SENGAGER.FR



**L'ARMÉE DE TERRE
RECRUTE ET FORME**

16 000 POSTES

INSIGN - Crédit photo : © Arnaud ROINE

38 - JANVIER 2021



CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (20.000 ex)

RÉDACTION / PAO

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
 Rédacteur en chef : Julien Bouguerra
 Rédaction : Marie Martel, Pierre Berendes
 A collaboré à ce numéro : Cyril Gonet (CNI)

PHOTOS

Julien Bouguerra

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
 Lmmédias.vm@gmail.com
 06.61.93.63.84

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

DEMANDE DE STAGES

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de F-Xavier Lebert
 afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO

39
 SORTIE PRÉVUE
 VENDREDI 12 FÉVRIER



L'ÉDITO NOUVEL AN ET NOUVELLE ÈRE

Nouvelle maquette plus épurée, nouveau nom et logo plus modernes et dynamiques, nouveaux venus dans la Rédaction, déjà très pros, qui apportent leur jeunesse et leur regard aiguisé et frais sur le sport rennais... « JRS », comme il convient désormais de l'appeler (acronyme de Journal Rennes Sport), est un magazine qui a opéré sa mue à l'occasion des vacances de Noël. Avec ce changement (attendu) d'année, on en profite pour tourner la page et la relooker. Pour plus de confort pour les lecteurs et dans un souci de mettre davantage en valeur les partenaires qui font vivre votre journal gratuit et nous suivent pour certains depuis le début de l'aventure, chaque mois depuis près de quatre ans. L'année 2020 aura été belle pour le sport rennais dans son ensemble avec la Ligue des Champions, le re-

tour en Starligue et bien d'autres beaux résultats. Hors terrain, hélas, certains y ont laissé des plumes... Nous sommes fiers d'avoir tenu bon et d'avoir contribué, modestement, à continuer de faire vivre le sport local à travers nos éditions régulières, dans un contexte tendu. Fiers d'avoir été cette piqûre qui rappelle que le sport continue pendant la pandémie. Désormais, vous retrouverez donc « JRS » dans les 140 points relais de l'Agglomération ainsi qu'en version digitale sur un site changeant lui aussi un peu pour l'occasion. Nous espérons reprendre également les distributions autour des terrains et salles de sport, qui nous permettaient ce précieux échange direct et toujours passionné sur vos clubs locaux préférés. Ce serait bon signe. Celui de regoûter au plaisir du terrain. Sans filtre. ■

Par François-Xavier Lebert, Directeur de la Publication

SOMMAIRE

SRFC : Les défis de 2021	4
SRFC : Les premiers bruits du Mercato	8
SRFC : Anciens : Fred Piquionne, Rennais de cœur	12
CRMHB : Interview du capitaine Sylvain Hochet	16
CRMHB : Rétro 2020, les moments clés	18
SGRMH : Maxime Neveu, speaker au cœur rose !	20
CPB HAND : Elodie Royer, parole à l'expérience	24
REC Rugby : Lucas Ollion, du 9 au 15	26
SRR : Anne Berville affiche les ambitions !	28
Le Rheu : Jean Forgue de retour à la maison	30
URB : Pascal Thibaud : « Le jeu avant tout »	32
Rec Volley : Théo Josserand pose bagages à Rennes	34

LES GRANDS DÉFIS DU STADE RENNAIS POUR 2021

CALENDRIER DE
LA LIGUE 1 UBER EATS

DEPUIS TROIS ANS, LE SRFC S'EST HABITUÉ AUX JOUTES EUROPÉENNES. IL A MÊME GOÛTÉ À LA LIGUE DES CHAMPIONS CETTE SAISON. LA RÉGULARITÉ SEMBLE ENFIN UNE RÉALITÉ POUR UN CLUB PASSÉ DU STATUT D'OUTSIDER À CELUI D'ÉCURIE QUI COMPTE EN LIGUE 1. UNE DIMENSION À CONFIRMER DANS LES SIX MOIS À VENIR, EN RELEVANT PLUSIEURS DÉFIS.

RESTER DANS LE TOP 5 DE LIGUE 1

Cinquième en 2018, 10e en 2019 et 3e en 2020, le Stade Rennais a obtenu deux de ses quatre meilleurs classements, sur les vingt dernières années, au cours des 24 derniers mois. Cela n'a rien d'anodin. Le club d'Ille-et-Vilaine est entré dans une nouvelle ère sur le plan des résultats mais aussi de la notoriété et des attentes suscitées. Les exigences sont logiquement plus élevées elles aussi. Les recettes générées par une participation à une compétition européenne sont capitales pour consolider un budget. On sait qu'une aventure sur le Vieux Continent augmente l'exposition et l'attractivité d'un club. Rennes veut se maintenir au niveau qui est désormais le sien et soigner sa cote pour attirer des joueurs cherchant à évoluer dans une

formation solide et compétitive. C'est-à-dire affichant un très bon niveau sur la scène nationale mais s'invitant aussi régulièrement dans le gotha européen.

Cette année, il faut composer avec une concurrence accrue, Lyon et Monaco effectuant leur retour au premier plan. Le Paris SG est loin d'être irrésistible mais reste favori pour le titre de champion. L'équipe désormais coachée par l'Argentin Mauricio Pochettino (qui a remplacé Thomas Tuchel, licencié) devra se méfier de Rhodaniens revanchards. L'OM est peu séduisant sur le terrain mais parvient à tenir son rang et restera dans le coup, tout comme Lille, candidat au podium doté de qualités multiples. Reste à savoir si les soubresauts en coulisses, avec un changement d'actionnaire majoritaire et de président, n'auront pas un impact sur la production du groupe de Christophe Galtier.

Monaco travaille dur et bien et pourrait réussir une seconde partie de saison canon, Niko Kovac semblant avoir pris le pouls de la Ligue 1. Derrière, une surprise (du type Montpellier) reste possible et personne ne sera facile à battre. On pense en particulier aux étonnants Angevins, Lenois et Brestois. Il ne faut pas exclure, non plus, un retour potentiel de Bordeaux et Nice, voire Saint-Étienne. Rennes a cependant beaucoup appris depuis trois ans. C'est l'heure de le prouver.

CONSERVER CAMAVINGA UN AN DE PLUS

Beaucoup le voient déjà régner sur le milieu de terrain de Manchester United, celui de la Juventus Turin ou celui du Real Madrid. Mais rien n'est encore décidé au sujet d'Eduardo Camavinga. Un garçon qui était dans le creux de la vague cet hiver, avec des performances moins convaincantes qu'il y a quelques semaines. Comment pourrait-on s'en inquiéter ? N'oublions pas que le gamin vient

J01- Lille - Rennes	1-1
J02- Rennes - Montpellier	2-1
J03- Nîmes - Rennes	2-4
J04- Rennes - Monaco	2-1
J05- St-Etienne - Rennes	0-3
J06- Rennes - Reims	2-2
J07- Dijon - Rennes	1-1
J08- Rennes - Angers	1-2
J09- Rennes - Brest	2-1
J10- PSG - Rennes	3-0
J11- Rennes - Bordeaux	0-1
J12- Strasbourg - Rennes	1-1
J13- Rennes - Lens	0-2
J14- Nice - Rennes	0-1
J15- Rennes - Marseille	2-1
J16- Lorient - Rennes	0-3
J17- Rennes - Metz	1-0
J18- Nantes - Rennes	0-0
J19- Rennes - Lyon	2-2
J20- Brest - Rennes	20/01
J21- Rennes - Lille	24/01
J22- Marseille - Rennes	31/01
J23- Rennes - Lorient	03/02
J24- Lens - Rennes	07/02
J25- Rennes - St-Etienne	14/02
J26- Montpellier - Rennes	21/02
J27- Rennes - Nice	28/02
J28- Lyon - Rennes	07/03
J29- Rennes - Strasbourg	14/03
J30- Metz - Rennes	21/03
J31- Reims - Rennes	04/04
J32- Rennes - Nantes	11/04
J33- Angers - Rennes	18/04
J34- Rennes - Dijon	24/04
J35- Bordeaux - Rennes	02/05
J36- Rennes - Paris	09/05
J37- Monaco - Rennes	16/05
J38- Rennes - Nîmes	23/05

CLASSEMENT LIGUE 1

1	Lyon	40
2	PSG	39
3	Lille	39
4	Monaco	33
5	Rennes	33
6	Marseille	32
7	Angers	30
8	Montpellier	28
9	Lens	27
10	Bordeaux	26
11	Brest	26
12	Metz	25
13	Nice	23
14	Reims	21
15	Strasbourg	20
16	St-Etienne	19
17	Nantes	17
18	Dijon	14
19	Lorient	12
20	Nîmes	12



Fenêtres
Portes
Volets
Stores
Portails
Vérandas
Portes de garage

B'Plast Rennes
ZA Confortland, rue du Val
35520 MELESSE
02.23.25.60.00
rennes@bplast.fr
www.bplast.fr

**CONSEILLER
FABRICANT
POSEUR**

d'avoir 18 ans, son baccalauréat, son permis, et qu'il doit faire face à une médiatisation folle. « Pépite », « prodige », « génie », « surdoué »... Les qualificatifs dont on l'affuble en permanence ne font qu'accroître des attentes déjà démesurées. Il faut rappeler que ce garçon doit achever sa formation. À son âge, certains font leur première apparition en Ligue 1. Lui a déjà connu l'Europa Ligue, la Ligue des champions et même l'équipe de France, où il a obtenu 3 sélections. Et il est devenu le deuxième plus jeune buteur de l'histoire de la sélection en marquant contre l'Ukraine en octobre. Laissons-lui un peu de temps !

Camavinga paie sans doute physiquement, aujourd'hui, toute cette agitation autour de lui. Il a besoin de tranquillité. Il a aussi besoin d'être protégé. John Barnett s'occupe désormais de ses intérêts avec l'agence britannique Stellar Group. Récemment, sur la chaîne Téléfoot, l'agent a écarté un départ à court terme : « On ne parle jamais de ce genre de choses (NDLR : les négociations avec les clubs et les transferts) publiquement. Ça reste privé, ça ne regarde que le club, le joueur et ses représentants. Aujourd'hui, Eduardo est sous contrat avec Rennes et on n'a aucun contact avec d'autres clubs. Après, il possède un tel talent que beaucoup

d'équipes le voudront dès qu'il sera disponible, je pense – et avec mon expérience, je me trompe rarement. Le Real Madrid ? J'ai de bonnes relations avec plusieurs grands clubs mais je n'ai discuté avec personne à ce stade. »

S'agit-il d'une simple déclaration pour tâter le terrain ? Le Stade Rennais peut-il caresser l'espoir de conserver son joyau un an de plus ? L'idée n'est pas saugrenue. D'autres avant lui ont choisi de progresser et de s'affirmer deux ou trois ans là où ils s'étaient révélés avant de mettre les voiles. La période que Camavinga vient de traverser montre qu'il n'est peut-être pas encore tout à fait prêt à tutoyer le top niveau. Mais personne ne doute qu'il accédera rapidement au sommet. Bien entouré et bien conseillé (notamment par son père, Célestino), le joueur fera les bons choix, comme depuis le début de sa carrière. La communauté rouge et noire serait heureuse qu'il éclabousse le Roazhon Park de son talent une petite année encore.

BIS REPETITA EN COUPE DE FRANCE

Cette saison, la Coupe de France affichera un format inédit, dont nous vous épargnons les subtilités. Le Stade Rennais aura droit à un remake du 8e de finale de la saison passée : il prendra la direction du stade Raymond Kopa pour défier le SCO Angers. L'an passé, les Bretons s'étaient imposés 5-4 après prolongation, à l'issue d'un match totalement dingue, grâce notamment à un fabuleux but des 30 mètres de Jérémie Gélina. Cette saison, en championnat, les joueurs de l'Anjou se sont imposés 2-1 au Roazhon Park, confirmant qu'ils étaient toujours aussi difficiles à manœuvrer. Le Stade Rennais entretient une relation particulière avec la « Vieille Dame » : il n'a subi qu'une défaite sur ses 11 derniers matches dans cette compétition. C'était à Saint-Étienne en mars, pour la demi-finale de la dernière édition. Après avoir atteint deux fois le dernier carré (pour une victoire, en 2019), la capitale bretonne est-elle prête à briller de nouveau ? Rendez-vous le 9 ou le 10 février pour le début de l'aventure. ■

LIMITER LA CASSE FINANCIÈRE

La crise sanitaire et le mélodrame Mediapro ont pénalisé (ou vont pénaliser) les clubs français. Le Stade Rennais se retrouve lui aussi dans l'œil du cyclone. S'il a bénéficié de l'apport de la Ligue des champions, le club doit réfléchir aux meilleures solutions pour supporter le séisme financier à venir. Une catastrophe qui ébranlera le football français dans son intégralité.

Le club breton compte sur sa trésorerie, l'appui de ses fidèles partenaires et la puissance de son actionnaire mais il faudra aussi, selon toute vraisemblance, s'appuyer sur la vente de joueurs pour renflouer les caisses (les meilleures stratégies commerciales et opérations marketing ne dégageront jamais autant de recettes). La somme évoquée pour un transfert d'Eduardo Camavinga pourrait à elle seule régler une partie du problème. D'autres joueurs possédant une belle valeur seront probablement mis sur le mar-

ché, parmi lesquels Mbaye Niang, Hamari Traoré, Faitout Maouassa ou Benjamin Bourigeaud.

Les renouvellements de contrat vont être soigneusement étudiés, notamment pour des garçons au profil intéressant mais qui n'ont pas 10 matches de Ligue 1 dans les pattes. Il s'agit de conserver un groupe compétitif sans voir trop large. Et sans dépenser inutilement. Rennes espère aligner une équipe attrayante pour le retour du public au stade. Mais l'autre priorité est de préserver les emplois à la Piverdière, où le télétravail est en vigueur depuis de longues semaines. Bordeaux, qui connaît de très grosses difficultés, a dû licencier trente personnes dans ses bureaux. Cette situation, le club d'Ille-et-Vilaine veut l'éviter dans les semaines et les mois à venir.

LA JEUNESSE, OUI MAIS...

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils ont



SOLDDES

RENNES SUD - Chantepie
RENNES NORD - Saint Grégoire

Du 20 Janvier au 17 Février 2021 - Articles signalés en magasin

COMPAGNIE DE LA LITERIE
Une autre façon de voir vos nuits !

30 ANS D'expérience

LES DÉFIS (SUITE)

du talent à revendre et la vie s'offre à eux. On leur promet déjà gloire et fortune. Pourtant, la route (de la consécration) est encore longue. Le football n'est pas un sprint mais une course de fond et les jeunes pousses rennaises doivent en prendre conscience. Julien Stéphan n'hésite pas à faire confiance à la relève. Aux p'tits jeunes de saisir leur chance, de répondre présent, d'emmagasiner de l'expérience et de faire leur trou. Sans s'enflammer ni brûler les étapes. Sous les ordres de Stéphan, Eduardo Camavinga, Sacha Boey et Yann Gboho ont eu l'occasion de briller. Adrien Truffert, Lilian Brassier, Brandon Soppo, Lorenz Assignon et Georginio Rutter les ont imités cette saison. Ils ont obtenu leurs premières minutes chez les grands et peuvent prétendre, pour certains, intégrer régulièrement le groupe pro rennais. Les prochains seront peut-être Warmed Omari, Lesley Ugochukwu, Noah Françoise, Franck Rivollier et Junior Kadile. Comme pour les heureux élus cités précédemment, la patience est de mise.

LA JEUNESSE EN QUESTION...

On appelle cela la rançon du succès ! Rennes n'hésite pas à lancer ses jeunes dans le grand bain. Les Adrien Truffert, Georginio Rutter et Brandon Soppo ont rejoint Eduardo Camavinga au sein de la relève bretonne. Le triumvirat Nicolas Holveck-Florian Maurice-Julien Stéphan doit aujourd'hui gérer l'épineux dossier des prolongations (et surtout revalorisations) de contrat.

Le cas du Franco-Belge, qui s'est révélé le côté gauche, n'est pas un souci, il a signé pour trois ans. Pour les deux autres, il y a beaucoup plus d'interrogations. Georginio Rutter, auteur d'un but sur pénalty en Ligue des Champions, a la cote. De nombreux clubs européens le suivraient de près, notamment en Allemagne. Récemment, le joueur a décliné vouloir quitter le Stade Rennais et s'engager libre, probablement à l'étranger. Le Stade Rennais aurait-il dû céder aux exigences du clan du joueur, dont on ne connaît pas la teneur ou entend-il rester droit dans ses bottes et fidèle à sa grille salariale, malgré les sollicitations ? La décision du joueur prouve que son club formateur n'est pas sa priorité. Au mieux aurait-il fait un an de plus ? Ainsi va le footballeur Next-Gen ! Brandon Soppo, en fin de contrat en 2022, qui a d'ores et déjà refusé de prolonger, s'inscrit



dans la même veine de ces "ambitieux pressés". Il va sans doute partir, dès janvier ou en juin prochain... La Roma se serait positionnée et aurait déjà formulé plusieurs offres, rejetées. Le Borussia Dortmund, spécialiste du recrutement d'espoirs très prometteurs, est à l'affût, tout comme l'Olympique Lyonnais qui discuterait déjà avec l'entourage du joueur. Il est hors de question de le voir partir libre,

donc sans contrepartie, dans un an et demi. Le Stade Rennais peut se permettre d'attendre encore un peu la meilleure offre, pour tirer profit de l'immense potentiel du garçon. L'offre de prolongation était-elle insuffisante ou ce dernier voit-il déjà trop grand ? Le mercato, période propice au poker menteur, n'apportera pas de réponse à cette question. Yann Gboho devrait être prêté, faute de s'être imposé, et James Léa-Silliki, lui aussi formé au club, vendu (Anderlecht était sur le coup). La formation rennaise est toujours aussi enviable. Elle donne d'excellents résultats. Elle produit des petits bijoux. Ces champions en herbe sont convoités, demandés sur le marché des transferts. Mais cela pose également question : on s'interroge sur la capacité du club de conserver les diamants qu'il a lui-même polis pour s'imposer sur la durée. Pour lui, tout commence avec la formation... Il faut évidemment continuer de la chérir. Mais la politique consistant à former pour ensuite vendre, en cédant à toutes les demandes, qu'elles émanent de Ligue 1 ou d'ailleurs, ne permettra pas de renforcer l'institution. Stratégie trop frileuse ? Jeunesse trop gourmande ? Le débat est ouvert. ■

RETROUVER DU PANACHE

Gagner est devenu une obsession.

Plus que ça : une obligation pour n'importe quel coach, à qui on demande d'obtenir des résultats avant de développer un jeu flamboyant. Bâti sur la durée n'est pas une option envisageable dans le monde du sport professionnel où, souvent, ne comptent que les trois points (hélas). C'est la réalité d'un entraîneur de Ligue 1. Mais peut-être un vent nouveau est-il en train de souffler. Une idée fait son chemin : quand il est de qualité, le spectacle produit génère forcément de bons résultats. Lens, Brest, Montpellier et Monaco illustrent actuellement cette tendance. Ces équipes pratiquent un football reposant sur l'explosivité, une projection rapide vers l'avant. Le revers de la médaille, c'est l'inconstance des résultats mais le plaisir et l'envie sont fréquemment au rendez-vous, avec un jeu plus débridé se rapprochant du fameux « gegenpressing » (ou contre-pressing). La référence du moment des techniciens européens, qui prennent pour modèle l'Allemand Jürgen Klopp à Liverpool. Ce football est fait de pressings hauts et de projections verticales ra-

pides et percutantes, une fois le ballon récupéré.

Rennes peut-il faire sienne cette doctrine ? Pas si simple en l'absence de joueurs possédant le bon profil (pour développer ce style très prisé). Mais il y a d'autres axes à explorer. Le jeu mis en place depuis de nombreuses semaines pourrait gagner en intensité et en folie. Plus de verticalité, de dribbles dans la surface de réparation et de frappes lointaines seraient les bienvenus, d'autant que les bases tactiques de l'équipe demeurent solides (Rennes possède la 6e défense de Ligue 1).

Julien Stéphan est un coach pragmatique, capable de s'adapter à l'effectif mis à sa disposition mais aussi à ses adversaires. On le sait grand admirateur, notamment, de Nigel Nagelsmann (RB Leipzig), autre apôtre du beau jeu. Il a sans doute plusieurs plans en tête pour améliorer le jeu de sa formation tout en prenant des points. Lui dispose d'une denrée de plus en plus rare en Ligue 1 et ailleurs : le temps. Nul doute qu'en 2021, le coach des Rouges et Noirs saura en faire bon usage. ■

RÊVES DE VOYAGES



EXPÉRIENCE - CONSEIL - PERSONNALISATION - ÉCOUTE

Voyage à 2 (voyage de noces, anniversaire de mariage), en famille (club, itinéraire privé), entre amis (Formule 1, match de Rugby, pêche, yoga, culture)

En fonction de vos envies !

VOTRE AGENCE DE VOYAGES
DE BRUZ SE DÉPLACE AUSSI

LÀ OÙ VOUS LE SOUHAITEZ,
QUAND VOUS LE SOUHAITEZ

Uniquement sur rendez-vous

Rejoignez la page Facebook de l'agence Rêves de Voyages : Grand jeu concours début avril

06.10.47.92.24

veronique.guyomard@revesdevoyages.fr

NÉCROLOGIE :

JEAN-MARC MÉZENGE N'EST PLUS...

Bien connu de la communauté « Rouge et Noir » depuis de longues années pour avoir d'abord été l'adjoint de Raymond Kéruzoré puis plus tard, consultant sur France Bleu Armorique, notamment aux côtés de Cédric Guillou durant de longues années, Jean-Marc Mézenge est décédé jeudi à l'âge de 57 ans. Habitué de la tribune de presse du Roazhon Park, ce fin connaisseur du foot, également passé par le SCO Angers, était aussi habitué des arcanes du Stade Rennais. Consultant de qualité, il était devenu une voix familière pour les supporters les soirs de matchs à la maison. Il était aussi une plume. Avec sa verve passionnée, il nous avait gracieusement apporté sa contribution à plusieurs reprises dans Rennes Sport via ses chroniques et humeurs. Parfois « taqueur », parfois aveuglé de son bel amour pour les « Rouge et Noir », ses textes nous offraient de beaux débats toujours cordiaux et chargés de rires avant parution. Comme lui, ils nous manqueront... A sa famille, ses amis et proches, ses anciens coéquipiers et nos collègues l'ayant également côtoyé, nous adressons nos plus sincères condoléances.



KER OUEST
Rennes



SUCCES COMMERCIAL *
* 2 lots restants

LE PASSAGE SAINT-MICHEL
Liffré



COMMERCIALISATION
EN COURS

DECOUVREZ
NOS
PROGRAMMES
NEUFS

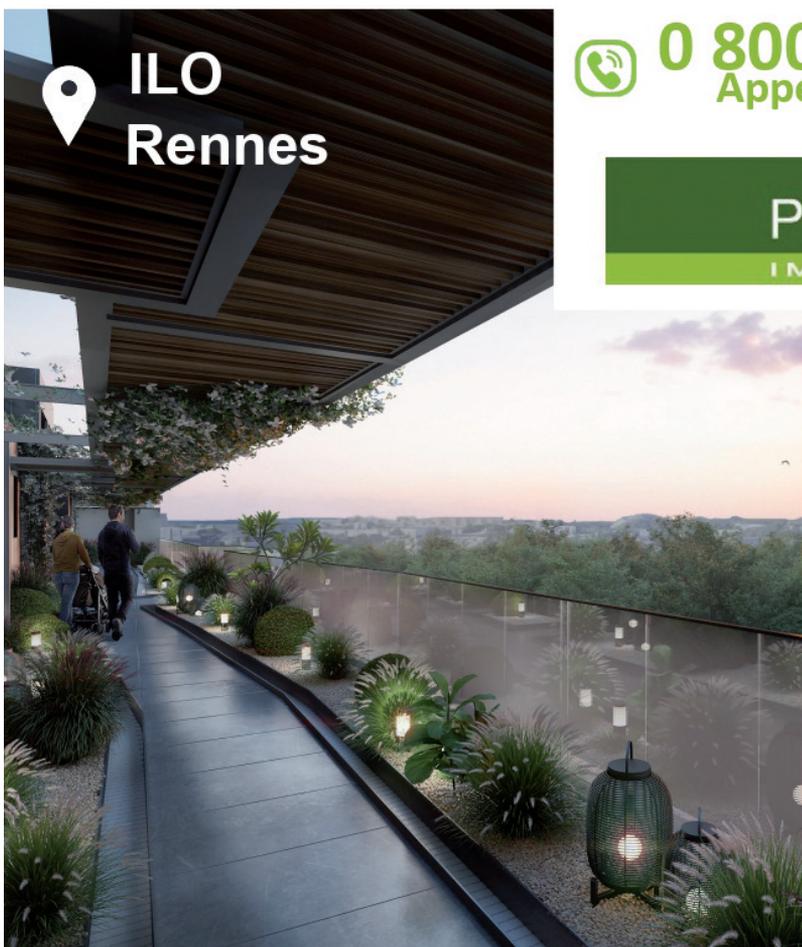


0 800 250 250
Appel non surtaxé

PIGEAULT
IMMOBILIER



ILO
Rennes



PROCHAINEMENT

NOVAE
Chateaubourg



LANCEMENT COMMERCIAL

UN MERCATO POUR DÉGRAISSER À TOUT PRIX

LE MERCATO D'ÉTÉ 2020 PORTAIT MAL SON NOM, LUI QUI S'ÉTAIT ACHEVÉ DÉBUT OCTOBRE. LE MERCATO D'HIVER 2021 A OUVERT SES PORTES DÉBUT JANVIER ET ON N'ANNONÇAIT PAS DE FOLIES. TOUS LES CLUBS DOIVENT SE SERRER LA CEINTURE À CAUSE D'UNE SITUATION SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE TRÈS ANGOISSANTE. QUELQUES AJUSTEMENTS SONT À PRÉVOIR MAIS IL N'Y AURA PAS DE COUPS D'ÉCLAT, AUSTÉRITÉ OBLIGE. VOICI LES PISTES À L'ÉTUDE.

DU MONDE SUR LE QUAI DU DÉPART...

Il y a du monde sur le quai de départ L'effectif du Stade Rennais a été allégé l'été dernier mais il est encore assez conséquent. Le staff sait qu'il doit se séparer de quelques joueurs durant ce mois de janvier, tant pour resserrer le groupe, uniquement concerné par la Coupe de France et le championnat, que pour faire de la place aux jeunes, pressés de se montrer au plus haut niveau. Plusieurs éléments se présentent ainsi sur la ligne

« du départ », notamment au milieu de terrain, un secteur embouteillé.

Le cas de Clément Grenier (30 ans depuis le 7 janvier) semble être le plus chaud. Interrogé par RMC Sport au cours de L'After, le n°8 s'est dit heureux de retrouver un peu de temps de jeu mais il attend beaucoup plus. L'ancien Lyonnais sera en fin de contrat dans six mois. Un départ dès janvier est concevable, pourquoi pas à l'étranger. L'ex-Guingampais avait disputé quelques matches avec la Roma il y a quelques années. La hiérarchie au milieu de terrain a été quelque peu bousculée mais les dés semblent jetés autour de Steven N'Zonzi, Eduardo Camavinga et Benjamin Bourigeaud. Cela laisse peu d'espoirs à l'Ardéchois qui pourrait chercher à rebondir ailleurs dans les semaines qui viennent. L'indemnité de transfert pourrait tourner autour de 2 M€.

Autre joueur confirmé du milieu de terrain qu'on s'attendait à voir changer d'air : Jonas Martin (30 ans). Ses saisons Rennais auront été gâchées par les blessures. Utilisé en début d'exercice par Julien Stéphan, sans réellement s'imposer, l'ancien Montpellierain pourrait prendre la porte à un an de la fin de son contrat. Reste à trouver preneur.

Plus étonnant : James Léa-Siliki (24 ans), toujours très suivi à l'étranger, devrait faire l'objet d'un prêt avec option d'achat selon L'Équipe. Le n°12 a souvent été blessé et il n'est jamais parvenu à s'imposer totalement. Il semblait avoir une belle carte à jouer chez les Rouges et Noirs mais il a parfois payé sa polyvalence, ne parvenant pas à s'installer définitivement à un poste (ni dans le onze Rennais) sur la durée. Toujours dans ce secteur, Yann Gboho (20 ans depuis le 14 janvier) doit jouer plus régulièrement pour progresser et s'affirmer comme



un titulaire en puissance. Un prêt en Ligue 1, voire en Ligue 2, était à l'étude.

Dans le compartiment défensif, le doute plane toujours autour du capitaine Damien Da Silva (32 ans), en fin de contrat dans six mois. Le défenseur central figure parmi les joueurs les plus utilisés. Il rêve de découvrir le championnat lusitanien (il est franco-portugais) et pourrait profiter de la fin de son bail pour vivre une première expérience à l'étranger. Une prolongation n'a pas été évoquée, ni du côté de l'ancien Caennais, ni du côté du club.

Le Brésilien Dalbert Henrique (27 ans), prêté début septembre par l'Inter Milan, se retrouve désormais bloqué derrière Faitout Maouassa et Adrien Truffert. Il souhaite s'en aller, faute d'avoir convaincu. Arrivé lui aussi d'Italie, Daniele Rugani (26 ans, ex-Juventus Turin) n'a disputé qu'un

seul match et ce garçon demeure une énigme, notamment sur le plan physique. Des questions se posent à son sujet, même si son adaptation semble avoir été plus heureuse.

Dernier cas alimentant la réflexion : celui de Brandon Soppo (18 ans), sous contrat jusqu'en 2022 et convoité par de nombreux clubs étrangers, dont la Roma, aux aguets. Le natif d'Aubervilliers songerait à un départ et le Stade Rennais n'y serait pas totalement opposé. Un dossier à suivre.

En attaque, enfin, M'Baye Niang (26 ans) a longtemps été le candidat numéro 1 à un transfert. On parlait de Marseille l'été dernier puis de Saint-Étienne à la fin des transactions. Revenu dans le rythme et dans la rotation en attaque, l'international sénégalais a récemment déclaré que ce mercato d'hiver... ne le concernait pas. Reste à voir si cela se confirmera dans les faits car une offre pourrait changer ses plans ou ceux du club.

Adrien Hunou (26 ans depuis le 19 janvier) est susceptible d'être convoité. Il n'a pas manifesté le désir de déménager d'Ille-et-Vilaine mais son ratio temps de jeu-butts pourrait séduire plusieurs directeurs sportifs et entraîneurs de Ligue 1. On l'imagine mal, toutefois, faire ses bagages en cours de saison. GeorGINIO Rutter (18 ans), apparu quelques minutes entre la Ligue des champions et la Ligue 1, constitue une belle promesse. Le garçon tarde à prolonger avec le Stade Rennais. De là à l'imaginer sous d'autres cieux... C'est loin d'être évident.

LE COIN DES BONS PLANS

LISTE DES JOUEURS LIBRES LORS DE CE MERCATO D'HIVER :

Jack Wilshere (Anglais, 29 ans, milieu de terrain), Alexandre Pato (Brésilien, 31 ans, avant-centre), Daniel Sturridge (Anglais, 31 ans, Anglais), Kwado Asamoah (Ghanéen, 32 ans, milieu de terrain), Ezequiel Garay (Argentin, 34 ans, défenseur central), Mapou Yanga M'Biwa (Français, 31 ans, défenseur central), Ahmed Musa (Nigérian, 28 ans, ailier gauche).

EN FIN DE CONTRAT DANS SIX MOIS, ACCESSIBLES AU STADE RENNAIS :

Arkadiusz Milik (Naples, Polonais, 26 ans, avant-centre), Moussa Marega (Porto, Guinéen, 29 ans, avant-centre), Aïssa Mandi (Bétis Séville, Algérien, 29 ans, défenseur central), Mamadou Sakho (Crystal Palace, Français, 30 ans, défenseur central), Rui Silva (Grenade, Portugais, 26 ans, gardien), Isaac Mbenza (Huddersfield, belge, 24 ans, ailier droit), Vincent Aboubakar (Porto, Camerounais, 28 ans, attaquant), Youssouf Sabaly (Bordeaux, Français, 27 ans, latéral droit), Viktor Claesson (Krasnodar, Suédois, 29 ans, ailier gauche), Pablo (Bordeaux, Brésilien, 29 ans, défenseur central). ■

L'HEURE N'EST PAS AUX INVESTISSEMENTS LOURDS

En conférence de presse, Julien Stéphan n'y est pas allé par quatre chemins. « Je n'ai pas fait de demande particulière (pour le mercato), a indiqué le coach des Rouges et Noirs. Je suis très content du groupe mis à ma disposition. Si des choses doivent se produire, vous en serez informés en temps et en heure. Votre principal interlocuteur à ce niveau-là, c'est Florian (Maurice, le directeur sportif). » L'ancien international lyonnais se faisant rare dans les médias, ne comptez pas sur lui pour en savoir plus sur les pistes qu'il creuse actuellement. La réflexion du staff breton va probablement au-delà de ce mercato d'hiver. Avec le contexte sanitaire mais aussi le problème des droits télé (plombés par le naufrage de Mediapro), ce marché dit « d'ajustements » sera encore plus calme qu'à l'accoutumée. Sur France Bleu, le président Nicolas Holveck annonçait des pertes à venir de l'ordre de 40 M€. Difficile, dans ces conditions, d'imaginer des investissements lourds à court terme. Priorité, donc, aux prêts. Et à l'étude de la situation de joueurs qui seront libres



prochainement. Plusieurs éléments pourraient quitter le club à l'été 2021, parmi lesquels Steven N'Zonzi (32 ans), prêté par la Roma, Eduardo Camavinga (18 ans), si une offre XXL tombe, ou encore le Malien Hamari Traoré (29 ans le 27 janvier), toujours suivi en Angleterre et en Allemagne. Gouverner, c'est prévoir et un fort remaniement s'esquisse autour de Nayef Aguerd, Faitout Maouassa, Benjamin Bourigeaud, Jérémy Doku, Adrien Hunou, Serhou Guirassy et Martin Terrier, qui seront probablement les joueurs de base rennais l'an

prochain. Au poste de gardien, Alfred Gomis (27 ans) doit gagner ses galons de titulaire dans les six mois à venir et dissuader le club de recruter un autre élément. Rui Silva (Grenade), suivi cet été, est en fin de contrat et pourrait revenir dans la discussion. En défense, en cas de départ d'Hamari Traoré, le retour de prêt de Sacha Boey (Dijon, 20 ans) ne suffira pas. Youssouf Sabaly, en fin de contrat à Bordeaux, pourrait constituer une solution intéressante, comme Kenny Lala, lui aussi en fin de bail à Stras-

bourg. Ces deux garçons méritent que l'on débâte de leur apport. Il faudra un autre arrière central expérimenté pour soulager le capitaine Damien Da Silva si celui-ci venait à rester. Le prêt de Fikayo Tomori (Chelsea) a déjà été évoqué l'été dernier. Il serait toujours d'actualité pour ce mois de janvier. Le Stade Rennais proposera-t-il un nouveau prêt à Joris Gnagnon, cloué sur le banc au Séville FC ? Pour l'été prochain, Aïssa Mandi, en fin de contrat au Betis Séville, pourrait se révéler une excellente pioche. C'est un garçon capable de s'adapter rapidement. Dans le même registre et pour le même coût, à savoir 0 € (mais un bon salaire est à prévoir), Mamadou Sakho (Crystal Palace) est une option intéressante. Son expérience serait un gros plus pour l'arrière-garde rennaise mais Nice aurait pris une grosse longueur d'avance dans ce dossier.

ON ATTEND DU MOUVEMENT DANS L'ENTREJEU

Au milieu de terrain aussi, cela devrait bouger. On imagine mal Jack Wilshere ou Kwadwo Asamoah arriver au Stade Rennais sans Coupe d'Europe à disputer au printemps mais il faudra



NOUVEAU MINI COUNTRYMAN ÉDITION NORTHWOOD. PLACE À TOUTES VOS PASSIONS.

Doté d'un toit ouvrant panoramique, d'un coffre électrique et d'une caméra de recul, le Nouveau MINI Countryman Édition Northwood est taillé pour les passionnés d'aventure. SUV compact et spacieux, il s'adapte aux passions de chacun, que ce soit en ville ou en pleine campagne. Prenez la route, il ne tient plus qu'à vous de le mettre à l'épreuve.

À partir de 370€/mois*. LLD 36 mois sans apport. Entretien** et extension de garantie inclus.



MINI STORE HUCHET RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

MINI STORE HUCHET ST-MALO
3 rue de la Grassinai
35400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

Exemple pour un MINI COOPER COUNTRYMAN Édition Northwood. *Loyer arrondi à l'euro supérieur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km intégrant l'entretien** et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 369,99 €/mois.

**Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un MINI COOPER COUNTRYMAN Édition Northwood jusqu'au 31/01/2021 dans les MINI STORES participants. Exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus écologiques susceptibles de s'appliquer. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.oriass.fr). **Hors pièces d'usure. Consommation en cycle mixte : 6,2 - 7,0 l/100 km. CO2 : 142 - 158 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Les valeurs d'émission de CO2 et de consommation d'énergie mesurées sur la base du cycle d'homologation WLTP correspondent à des valeurs européennes. Les valeurs d'émission de CO2 et de consommation d'énergie mesurées sur la base du cycle d'homologation WLTP correspondent à des valeurs européennes. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire pour connaître les valeurs de consommation et d'émission de CO2 correspondant aux véhicules configurés pour le marché français pour les modèles sur lesquels se porte votre intérêt. Retrouvez plus d'informations sur WLTP sur le site mini.fr. **Hors pièces d'usure.



MERCATO D'HIVER, SUITE

reconstruire à brève échéance. Enzo Le Fée (Lorient) pourrait être un bon parti : c'est un élément prometteur et en plein développement, comme Maxence Caqueret, désormais remplaçant à Lyon. Pisté l'été dernier, Wylan Cyprien ne s'est pas vraiment épanoui à Parme. Il sera en fin de contrat en juin.

Mathieu Cafaro, l'une des rares satisfactions à Reims, et Damien Le Tallec, polyvalent Montpelliérain formé au Stade Rennais, ont des atouts pour renforcer ce secteur mais il faudra un taulier, un milieu défensif « masterclass » pour stabiliser le tout. Steven N'Zonzi restera-t-il ? Si la réponse est oui, la question sera réglée. Si la réponse est non, le Portugais Xeka, en fin de contrat en 2022 à Lille et dont le transfert est estimé à 6 M€, pourrait offrir une très bonne alternative.

Offensivement, plusieurs noms circulent. Le transfert du buteur polonais du Napoli Arcadiusz Milik est estimé à 15 M€. Pisté par l'OM, il serait inaccessible pour ce club. Rennes peut-il casser sa tirelire sur s'offrir ce « top player » ? Pas sûr. La faute, encore

une fois, à ce foutu contexte. Libres en juin prochain, les attaquants Moussa Marega (FC Porto) et Vincent Aboubakar (Besiktas Istanbul) ont un profil intéressant. Leur transfert peut être conclu à un faible coût et ils sont « Ligue 1 compatibles ». Valère Germain (Marseille) sera lui aussi libre en juin.

En L1 toujours, un garçon comme Ludovic Ajorque (Strasbourg) mérite de découvrir l'Europe et de passer un palier, comme le duo Andy Delort-Gaëtan Laborde (Montpellier). Problème : ils semblent difficiles à déloger. Doté d'un profil de buteur, Irvine Cardona (Brest) dispose d'un CV très intéressant. Pour animer les ailes, Isaac Mbenza (Huddersfield Town), libre en juin, pourrait constituer une option, comme l'international suédois Viktor Claesson qui évolue à Krasnodar, en Russie.

En France, d'autres pistes pourraient être explorées, à différents coûts. Kays-Ruiz-Atil, un élément prometteur apparu cette saison avec le Paris SG, arrive en fin de contrat. À Saint-Etienne, l'expérimenté Romain Ha-

mouma sera lui aussi libre en juin. Il possède une expérience européenne très intéressante. Reste le problème de sa fragilité physique. Toujours dans le Forez, Arnaud Nordin pourrait être un coup à tenter, à un an de la fin de son contrat.

Pour rester en Bretagne, Romain Fauré se montre éblouissant sous les couleurs de Brest mais il ne sera sans doute pas lâché à moins de 8 M€. Dans le Nord, Luis Araújo (Lille) espère sans doute obtenir plus de temps de jeu à un an de la fin de son contrat. Dernier garçon à suivre pour l'animation offensive : Gaël Kakuta, prêté à Lens par Amiens et qui sera de nouveau sur le marché cet été. Passeur décisif et joueur adroit sur coups de pied arrêtés, il pourrait parfaitement, à 30 ans, s'exprimer et s'épanouir dans une rotation.

Au moment où nous écrivions ces lignes, les infos tombaient au compte-gouttes. Rennes sera sans doute beaucoup plus actif l'été prochain. Mais là aussi, il faudra se montrer plus malin que dépensier. ■

DES PERTES À VENIR DE 40 MILLIONS D'EUROS !

Heureusement que la Ligue des champions est passée par là ! Même s'ils n'ont obtenu qu'un point lors de la phase de poules (valorisé à 0,9 M€), les Rennais peuvent s'estimer chanceux d'avoir participé à la compétition reine. En effet, la manne financière générée par cette participation à la C1 s'élève à 20,55 M€ (15,25 M€ de prime de participation + 0,9 M€ de prime de performance, le nul face à Krasnodar + 4,4 M€ de coefficient UEFA sur 10 ans, pour sa 29e place sur 32). Une enveloppe appréciable, qui compensera un peu les 40 M€ de pertes à venir – à cause de la pandémie, notamment –, comme l'a annoncé le président Nicolas Holveck au micro de France Bleu. « Le club attendait 50 millions d'euros de droits télé, il en touchera peut-être la moitié. Une saison en championnat avec Coupe d'Europe représentée à peu près 15 millions d'euros (de rentrées) en billetterie et hospitalité. Il y aura donc presque 15 millions d'euros de pertes, puisqu'on a fait une poignée de matches avec quelques supporters. L'année dernière, nous avons perdu 20 millions d'euros en fin de saison en comptant les droits télé, le sponsoring et la vente des billets. » Cette fois, le Stade Rennais s'attend donc à perdre 25 millions d'euros sur les droits télé et près de 15 millions d'euros à cause des matches disputés sans public. Le président pouvait « se consoler » avec l'absence de dettes antérieures à la crise sanitaire. ■

SUIVEZ NOUS SUR INTERNET !

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

www.rennessport.fr

 @ Rennes Sport

 @rennessport

 @rennessport

 @RennesSport

JEUX-CONCOURS, ACTUALITÉS, INTERVIEWS, EXCLUSIVITÉS....

ECO CUISINE

www.ecocuisine.fr

SOLDES

JUSQU'A

- 50%

OU LA

POSE À 1€*



* Offres non cumulables. Durant la période légale des soldes. Voir conditions dans les magasins participants.

ECO CUISINE
La cuisine tout compris!

www.ecocuisine.fr

Route du meuble

02 23 46 00 58

FRÉDÉRIC PIQUIONNE : « RENNES OCCUPE UNE PLACE À PART DANS MON CŒUR »

AU TÉLÉPHONE, IL Y A D'ABORD DES ÉCLATS DE RIRE. ET PUIS LA CLAQUE DU TEMPS QUI PASSE QUAND ON LUI RAPPELE QU'IL AVAIT DÉBARQUÉ EN BRETAGNE IL Y A PRESQUE VINGT ANS. LA SUITE ? UNE HEURE ET DEMIE D'ÉCHANGES PASSIONNANTS AVEC À NOUVEAU BEAUCOUP D'HUMOUR. FRÉDÉRIC PIQUIONNE, 42 ANS, EST AUJOURD'HUI CONSULTANT SUR RMC SPORT ET À LA TÊTE D'UNE SOCIÉTÉ DE COACHING. IL N'A RIEN OUBLIÉ DE SES ANNÉES RENNAISES. LA PREUVE !



Contact - RPC Sport :
<https://www.rpcsport.com/>

En 2001, tu quittais Nîmes pour signer à Rennes. Quel souvenir gardes-tu de tes premiers pas en Bretagne ?

Frédéric PIQUIONNE : Celui d'un gamin émerveillé par ce qu'il découvrirait. Je ne connaissais pas grand-chose, à ce moment-là, à la Ligue 1 qui n'était pas exposée comme elle l'est aujourd'hui. Déjà à Nîmes, en Ligue 2, j'avais les yeux grands ouverts, alors que nous nous entraînions sur un coin de l'hippodrome. Lorsque je suis arrivé à la Piverdière, ce fut un choc. Tout était si pro, si grand...

Comment s'était décidée ton arrivée au Stade Rennais ?

C'est Christian Gourcuff qui m'a repéré puis recruté. Il était venu avec Gérard Lefillatre pour observer un autre joueur. Ce jour-là, j'avais mis un doublé dans une victoire 4-3. C'était contre Cannes au mois de mai, durant la 37^e journée de championnat. Ensuite, tout est allé très vite. J'ai signé dix jours plus tard.

La première année a été encourageante pour toi, malgré un faible temps de jeu. Comment as-tu vécu l'apprentissage de la Ligue 1 ?

Il fallait que je prenne mes repères à ce niveau. C'était tout nouveau pour moi. J'ai d'abord évolué en réserve, où j'ai marqué des buts. En novembre, mon nom a été soufflé à Christian Gourcuff pour intégrer l'équipe première. Cyril Chapuis jouait en pointe à l'époque. J'ai été aligné contre Créteil en Coupe de la Ligue et j'ai signé un doublé. Ensuite, je suis resté dans le groupe. Au total, toutes compétitions confondues, j'ai disputé 29 matches et inscrit 9 buts (NDLR : dont 3 en championnat), ce qui constituait un bon début.



« SI JE CROISAIS LE FRED PIQUIONNE D'IL Y A VINGT ANS, JE LUI PARLERAIS DE DEUX OU TROIS PETITES CHOSSES... »

L'adaptation fut plutôt rapide, avec du recul ?

Vous savez, je n'ai pas eu un parcours classique. Je ne suis pas passé par les centres de formation. Je jouais en Martinique avec les copains, sous 40°, sans me prendre la tête. Une fois arrivé dans le foot pro, j'ai dû tout apprendre. J'avais des qualités brutes, de la vitesse, mais je ne savais pas faire un appel au premier poteau.

Mes décrochages étaient archi-prévisibles et je n'étais pas toujours adroit... (Rires) À Nîmes, j'ai beaucoup observé un gars comme Mickaël Pagis. Un régal ! À Rennes aussi, j'ai passé énormément de temps à regarder les autres attaquants, pour apprendre. Après, il y avait plein de choses que je ne gérais pas idéalement. Si je croisais le Fred Piquionne d'il y a vingt ans, je lui parlerais sans doute de deux ou trois petites choses...

Lesquelles ?

Il faut prendre soin de son corps. Au maximum. C'est l'outil de travail du sportif. Il y a de nombreux aspects à surveiller,

CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

ACCESSIBLE
DE BAC À BAC+5 ET
EN RECONVERSION

LE PREMIER CENTRE
DE FORMATION 100%
JOURNALISME À NANTES

+ OPTION JOURNALISTE SPORTIF



VENEZ À LA
RENCONTRE DE
VOTRE FUTUR
MÉTIER

www.cnj44.fr

PROCHAINES PORTES OUVERTES SAMEDI 23 JANVIER ET SAMEDI 13 FÉVRIER

inscriptions sur contact@cnj44.fr

au-delà du simple entraînement et du match. Il y a le fameux entraînement invisible, la récupération, l'observation de l'adversaire, l'analyse de ses propres matches. Il y a aussi la partie non sportive : savoir bien s'entourer, trouver le bon agent, celui qui conseille pour le bien-être du joueur mais aussi pour le bien-être de l'homme, qui ne s'intéresse pas uniquement à la prime lors d'un transfert. La préparation mentale est primordiale, également. Il faut savoir se reposer, savoir répondre aux médias, savoir gérer son image publique. Quand on devient footballeur professionnel, il y a des choses que l'on peut et que l'on doit faire et d'autres pas...

Tu fais référence à cette fameuse altercation avec un supporter lors d'un Rennes-Lille ?

La fameuse affaire ! Ça tombe bien qu'on en parle. On a lu beaucoup de conneries sur cet incident. Ce qui se passe, c'est qu'un supporter placé près des bancs de touche et donc du terrain m'insulte tout au long de la première période. Il s'en prend à moi mais aussi à ma maman, avec des noms d'oiseaux que je vous épargne. J'ai eu une mauvaise réaction en montant dans les tribunes pour lui demander quel était son problème. Ma mère entendait tout car elle n'était pas loin. Là, il n'a plus rien dit. Il a dû avoir peur mais jamais je n'ai eu l'intention de lever la main sur lui. Pas une seule seconde. Je ne suis pas fou. Même si je ne connaissais pas grand-chose au monde du football professionnel, je savais que tout était filmé puis disséqué, interprété. J'ai déconné en montant dans les tribunes, je n'aurais pas dû le faire mais voilà, je suis un instinctif. Après, je le répète, je ne l'aurais jamais touché. Je n'étais pas idiot à ce point.

Christian Gourcuff parti à l'issue de la saison et Philippe Bergeroo rapidement remercié, tu as évolué sous les ordres de Coach Vahid. Quels ont été rapports avec lui ?

C'est un personnage, vraiment. Quelqu'un qui ne laisse pas indifférent. Son vécu se ressent au quotidien, ne serait-ce que dans son caractère, sa personnalité, l'homme qu'il est devenu. On en a bavé avec lui, c'est clair. Quand il est arrivé, il a décidé de nous « remettre en forme physiquement »... Ça été très, très difficile, avec des exercices souvent très durs, mais nous avons eu des résultats. Et puis on rigolait aussi, parfois. Il y a le personnage, avec sa carapace, mais il y a aussi ce qui se passe loin des lumières. À titre personnel, ça s'est bien passé avec lui. J'ai eu la chance de réussir ma meilleure saison, même si je croquais pas mal d'occasions. Olive (Monterrubio) distribuait les ballons, nous nous sommes bien éclatés. Et puis Vahid Halilhodzic était un ancien attaquant, il savait comment me faire progresser.



Lors de la troisième saison, Laszlo Bölöni t'a moins fait jouer. Logique ?

Sincèrement, oui. Sur le coup, bien sûr, tu enrages, tu te demandes pourquoi tu ne joues pas, tu considères que ce n'est pas normal... Avec le recul, je constate que j'avais pris un peu le boulard. Je faisais moins d'efforts, je me disais que ça irait tout seul. Et ça a été une erreur fatale. Le Suisse Alexander Frei est arrivé. On évoluait en 4-4-2 mais j'apparaissais moins et peu à peu, il s'est mis à enquiller les buts. C'était un renard de surface, un gars avec un instinct pour le but, et comme sa complémentarité avec Olivier était optimale, j'ai perdu ma place. Logiquement. La solution, c'était un départ et j'ai donc quitté le club pour rejoindre Saint-Étienne.

« AUJOURD'HUI, JULIEN STÉPHAN EST INATTAQUABLE »

Quel souvenir gardes-tu de ces trois années rennaises ?

Il y a eu beaucoup de bons moments. Sur le terrain, le Stade Rennais n'était pas encore ce qu'il est aujourd'hui mais nous nous sommes bien amusés. En Ille-et-Vilaine, j'ai trouvé des copains qui sont devenus des potes pour la vie. Je les côtoie toujours. Lamine Diatta est un ami, comme Anthony Réveillère, Julien Escudé, que j'ai revu récemment, Étienne Didot, le petit Gourcuff (Yoann) et Dominique Arribagé. J'ai aussi grandi là-bas en tant qu'homme, j'ai progressé et mieux appréhendé le métier de footballeur. J'ai kiffé ce stade, le public, l'ambiance dans la ville. Je me souviens bien évidemment de mon premier but, contre Monaco, même si on perd. Mon plus beau but au Roazhon Park, je l'ai inscrit contre l'OM. Rennes occupe une place à part dans mon cœur et d'ailleurs, j'évolue toujours en rouge et noir avec les anciens, quand des matches sont

organisés entre nous. C'est toujours un plaisir de venir gagner un derby contre les anciens Nantais !

Le club a bien changé et semble être entré dans une nouvelle ère. Comment juges-tu son évolution ?

Pour moi, le déclic a été cette Coupe de France remportée face au Paris SG (2-2, 6 t.a.b. à 5 en 2019). En gagnant, le Stade Rennais a arraché cette étiquette de loser qui lui collait au dos. Il s'est émancipé et surtout, il a réussi à confirmer, ce qui est le plus difficile en football. Il doit beaucoup à Julien Stéphan, dont les résultats sont remarquables. Le club vient de remporter une Coupe de France, de participer à la Ligue des champions et de défier Arsenal en 8es de finale. C'est énorme ! Jamais il n'avait connu de tels moments et rien que pour cela, le coach est inattaquable.

Que penses-tu de lui, de sa personnalité, de sa méthode ?

C'est un jeune coach à l'approche très intéressante car il arrive à tirer le meilleur de l'effectif mis à sa disposition et à s'adapter aux situations. S'adapter, c'est la première chose qu'on demande à un entraîneur dans les sessions de formation des coaches. Il possède les codes de la nouvelle génération et il a la chance de pouvoir questionner son père (Guy) au besoin, de tirer profit de l'expérience qui est la sienne. Il travaille vraiment bien. On sent qu'il sait où il veut aller et il s'en donne les moyens.

Et l'équipe ? Quels joueurs te plaisent et qui vois-tu sortir du lot ?

Le collectif est l'arme numéro un de ce groupe. Après, j'aime beaucoup le petit Jérémy Doku, à qui il faut laisser du temps. Patience, il n'a que 18 ans. Il a besoin d'apprendre et de progresser mais ses qualités sont évidentes. Eduardo Camavinga est un phénomène, on le sait, mais n'allons pas trop vite non plus. Aujourd'hui, c'est un jeune très prometteur, un footballeur en devenir qui a besoin lui

aussi d'un peu de temps. Julien Stéphan le gère parfaitement et je suis convaincu qu'il peut énormément progresser sous ses ordres.

Un mot sur ta reconversion. Après avoir passé tes diplômes d'entraîneur, tu mènes une carrière dans les médias, parallèlement à une activité d'encadrement. On peut dire que tu es pleinement épanoui ?

Franchement, je m'éclate beaucoup dans ces deux activités. Entraîneur, ce n'est pas pour moi. J'ai testé et ça ne m'allait pas. Dans les médias, j'ai eu la chance de rencontrer Laurent Salvadon qui m'a mis le pied à l'étrier. J'ai pu intervenir sur la Premier League dans un premier temps. Peu à peu, je suis arrivé sur les émissions de RMC Sport, puis sur l'After en radio. Aujourd'hui, je profite à fond de cette expérience. J'essaie d'apporter ma bonne humeur, d'être à la fois sérieux et détendu. Je suis toujours sincère dans mes propos, même si évidemment, je peux aussi me planter. À côté de ça, j'ai créé avec Romaric Rupert et Joaquim Batica, agent de joueurs licencié, RPC Sport, une structure qui encadre, accompagne et forme de jeunes footballeurs. L'idée, c'est d'être une passerelle entre les DOM-TOM et la métropole. J'ai en charge la préparation physique, mentale et psychologique du joueur, tout ce que je n'ai pas eu quand j'étais jeune. Le monde du football est dur. Mieux on est préparé, plus longtemps on peut durer. Nous organisons aussi des stages de pré-saison et des événements. La Covid-19 a bousculé le programme cette année mais pas entamé notre motivation. J'espère vraiment aider de jeunes talents, garçons et filles, à intégrer tout ce qu'il faut pour réussir. Je suis aussi là pour les aider à performer et à durer au haut niveau. Récemment, Hawa Sangaré, passée par nos stages, a évolué en Ligue des champions féminine avec le PSG. C'est une vraie fierté et j'espère que beaucoup d'autres suivront. ■

2020, UNE ANNÉE VRAIMENT À PART...



LA VICTOIRE FACE À LIMOGES QUI VALIDE LA PRISE DE POUVOIR EN PROLIGUE, L'OFFICIALISATION DE LA MONTÉE, LA PREMIÈRE VICTOIRE DE L'HISTOIRE EN LIDL STARLIGUE DANS LA GLAZ ARENA... VOICI AUTANT D'ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ L'ANNÉE 2020 DU CESSON RENNES MÉTROPOLE HANDBALL. MARQUÉE DU SCEAU DE LA COVID-19... MAIS PAS QUE !

**7 FÉVRIER 2020
CESSON-LIMOGES**

En pleine forme avant la trêve, les Cessonnais sont attendus au tournant. Les Limougeauds, eux, marquent le pas après avoir dominé la phase aller. Dans une Glaz Arena affichant complet, les Bretons réussissent le coup parfait. Les défenses prennent le dessus sur les attaques, les gardiens tiennent les buteurs en échec. Mais s'il est décevant sur le plan du spectacle, le match est hâtant par son scénario, avec un écart ne dépassant jamais les deux unités. Cesson l'emporte 21-20 et prend la tête du classement. Qu'il ne lâchera plus.

**20 FÉVRIER 2020
CESSON-NANCY**

Face aux joueurs de Benjamin Braux, poil à gratter du championnat, les Ir-réductibles doivent confirmer. Et ils ne font pas de détail, livrant ce soir-là leur prestation la plus aboutie de la saison. Spectacle, combinaisons, avalanche de buts (33-28) : tout y est ! Jamais la formation de Sébastien Leriche ne tremble face à un adversaire pourtant solide défensivement. Dans une Glaz Arena conquise, ce Cesson-là confirme – peut-être plus encore que face à Limoges – que sa place est dans l'élite. Sans contestation possible.

**6 MARS 2020
BESANÇON-CESSON**

Dans le Doubs, Cesson est dans le dur ! Les Bretons rencontrent mille et une difficultés pour s'imposer contre une équipe luttant pour ne pas descendre. Ils l'emportent sur le gong, d'un petit but. Ce n'est pas beau à regarder mais la victoire est au bout. Pourtant, l'essentiel n'est pas là : en conservant la tête du championnat à l'issue de ce qui est – sans que personne le sache – l'ultime journée de la saison, le CRMHB valide son retour dans le gotha du hand. C'est un soir de dernière pour de nombreux joueurs, dont le plus ancien de la bande championne de Proligue : l'arrière droit islandais Geir Gudmundsson (qui est retourné dans son pays). Un peu plus tard, le club salue les partants via un communiqué. Ils avaient sans doute rêvé d'un au revoir dans une Glaz en fusion.

**14 AVRIL 2020
OFFICIALISATION DU
TITRE DE PROLIGUE**

Cesson a bel et bien réussi son pari : remonter immédiatement. La montée est validée administrativement par la FFHB, comme le second titre de champion de France de Division 2, devenue Proligue. La crise sanitaire a débouché sur un confinement et provoqué l'arrêt définitif des championnats professionnels. Après de multiples consultations et une longue réflexion, l'ensemble des clubs choisit de faire passer l'élite – la Lidl Starligue – à 16 équipes. Il n'y a pas de descente et la paire Cesson-Limoges (les formations occupant les deux premières places de Proligue) est ajoutée à la liste des engagés pour la saison suivante. Un drôle de titre mais un titre quand même !

**16 AVRIL 2020
RETOUR DE ROMARIC GUILLO
PUIS ROMAIN BRIFFE**

Dans les jours qui suivent l'annonce de sa remontée, le CRMHB officialise le retour à la maison de Romaric Guillo, parti en décembre 2017. On en parlait depuis l'hiver. Après avoir tutoyé les étoiles avec le HBC Nantes puis Kielce, en Pologne (où il a décroché le titre de champion et celui de meilleur défenseur), le géant breton rentre au bercail. Il se voit offrir un contrat courant jusqu'en 2023. Une dizaine de jours plus tard, Romain Briffe, vainqueur de la Coupe de France avec Chambéry, retrouve lui aussi son club formateur. Deux très gros coups réussis sur le mercato. Et surtout, deux leaders pour guider le Cesson nouveau !

**24 SEPTEMBRE 2020
RETOUR EN LIDL STARLIGUE
CONTRE SAINT-RAPHAËL**

L'événement a lieu le jeudi 24 septembre face à l'un des outsiders sérieux de Lidl Starligue. Raphaël Caucheteux, Johannes Marescot, Fahrudin Melić : ces noms fleurent bon le haut niveau ! Cesson est de retour dans le gratin du hand. Le public, venu en nombre maximal et qui applique parfaitement les consignes sanitaires, savoure un moment historique : retrouver cet univers, ses stars et de vaillants Ir-réductibles. Dans un match dont le tournant est la sortie à la pause de Romaric Guillo sur blessure, les Bretons font mieux que rivaliser : ils ne passent pas loin de la victoire. Le penalty réussi sur le gong par Youenn Cardinal, monstrueux pour sa première en Starligue avec le CRMHB, offre à celui-ci son premier point de la saison (27-27).

**14 NOVEMBRE 2020
MONTPELLIER-CESSON**

Les Cessonnais se rendent dans l'Hérault diminués. Et ce voyage prend des allures de périple. Au dernier moment, leur train est annulé. Les colosses bretons étaient sur le quai... Direction l'aéroport. Le lendemain, ils découvrent une salle Bougnol sans spectateurs et avec une fausse sono. Le CRMHB livre un vrai gros match et repart avec un point largement mérité (28-28). Quelques regrets, tout de même : les hommes de Sébastien Leriche menaient de deux buts à 3 minutes de la fin... Reste la joie de ne

C'est la Chandeleur !

Crêpes & Galettes Ultra-fraîches



SANS COLORANT . SANS CONSERVATEUR

SANS ADDITIF . FARINE 100% FRANÇAISE

*La Galette de Broöns,
partenaire du handball breton !*

10 rue de l'Avenir - 22250 BROONS - 02 96 84 67 15 - www.jaimelagalette.com



NANTES-CESSON

Dans une année sportive, il n’y a pas que les victoires et les bons moments qui marquent les esprits. La seconde période disputée – toujours à huis-clos – à Beaulieu restera elle aussi dans les mémoires. Le CRMHB veut faire bonne figure dans le derby. Au contact avec le voisin du HBC à la pause (15-12), Igor Anic et ses coéquipiers s’écroulent totalement après le repos, encaissant un cinglant 26-9. Score final : 41-21. Une énorme claque, vite oubliée mais qui fait tache dans cette campagne.

**3 DÉCEMBRE 2020
CESSON-CRÉTEIL**

Enfin, elle est là ! Après des essais infructueux contre Istres, Dunkerque, Nantes, Chambéry et Montpellier il y a deux ans, Saint-Raphaël, Tremblay, Limoges et Aix-en-Provence cette saison, le Cesson Rennes Métropole Handball remporte son premier match en Lidl Starligue dans sa Glaz Arena ! Face aux Cristoliens, les Bleus et Roses paraissent un temps mal engagés. Ils sont menés de trois unités au début de la seconde période mais terminent en boulet de canon et s’imposent de trois buts (33-30). Une première historique, fêtée sans public mais non sans joie ! ■

pas avoir concédé la défaite sur la dernière possession des locaux. L’exploit sportif de la saison ? Non sur le papier, oui dans le contenu, hyper convaincant ce soir-là.

**26 NOVEMBRE 2020
LANCEMENT DE LA CAMPAGNE
DE CROWDFUNDING**

Il y a quelques années, le président Stéphane Clémenceau avait lancé une campagne de financement participatif. Face à la situation financière très compliquée du club, résultat de la pandémie, le décideur cessonnois récidive : une nouvelle campagne participative est mise en route, plusieurs packs étant proposés aux

contributeurs. Un mois et demi plus tard, le CRMHB compte près de 350 membres au sein de l’Irréduc’Team et les objectifs financiers semblent pouvoir être atteints. Un vrai plus dans une période particulièrement critique pour le handball breton et national.

28 NOVEMBRE 2020

THE X1

HYBRIDE RECHARGEABLE

#joyelectrified by 

DÉCOUVREZ LES 22 MODÈLES BMW HYBRIDES RECHARGEABLES CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

BMW HUCHET RENNES
ZA la Brosse - route du Meuble
35760 SAINT-GRÉGOIRE
02 99 25 06 06

BMW HUCHET SAINT-MALO
3 rue de la Grassinai
35400 SAINT-MALO
02 99 82 35 45

Consommations en cycle mixte de la BMW X1 Hybride Rechargeable : **1,7 à 2,1 l/100 km. CO₂ : 40 à 47 g/km** selon la norme européenne WLTP.
BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

SYLVAIN HOCHET :

« JE DOIS ÊTRE PLUS EFFICACE EN ATTAQUE »

TAULIER D'UN CRMHB OÙ IL ÉVOLUE DEPUIS TREIZE ANS, L'AILIER GAUCHE SYLVAIN HOCHET AVAIT PRÉVENU : SON CLUB DE CŒUR N'ÉTAIT PAS DE RETOUR PARMIS L'ÉLITE POUR FAIRE DE LA FIGURATION. LE N°11 CESSONNAIS DRESSE L'ÉTAT DES LIEUX DANS UNE ANNÉE DÉFINITIVEMENT PAS COMME LES AUTRES.



Cette année 2020 interminable vient de s'achever. Comment as-tu vécu cette situation sanitaire assez pénible ?

On s'y est habitué au fil des semaines. Au début, ça a été compliqué avec les entraînements reportés ou annulés, les changements de dernière minute. C'est l'incertitude qui a été difficile à supporter. En ce qui concerne les tests de dépistage et les règles de distanciation physique, on s'y fait doucement. J'avoue que ce n'est pas toujours agréable mais on s'adapte. Nous avons la chance de pouvoir jouer, de continuer à travailler, de conserver une forme de vie sociale avec les copains. C'est une chance, vraiment.

Le confinement du printemps a-t-il laissé des traces physiquement ?

Je l'ai vécu sereinement, à titre personnel. J'ai travaillé physiquement dans mon coin et profité au maximum de ma famille. Au retour à l'entraînement, on a subi les conséquences de ce confinement. Il y a eu de nombreuses blessures, tous sports confondus, et ce n'était pas un hasard. En mars, avril et mai, nous n'avons pu faire que de l'entretien physique. On s'est maintenus en forme. Mais la compétition, les vrais

entraînements, les contacts, c'est autre chose... J'ai eu des courbatures terribles à la reprise, après nos premiers entraînements. Et puis j'ai connu des petits pépins physiques. Je n'ai pu disputer qu'un seul match amical et j'ai manqué les deux premiers rendez-vous de Lidl Starligue. Tout cela est derrière moi, à présent. Je suis en pleine possession de mes capacités.

« IL NOUS MANQUE TROIS À QUATRE POINTS »

Cela tombe bien car le club, qui a choisi de faire monter les jeunes derrière toi, sur l'aile gauche, a besoin de tes services...

Quand j'ai prolongé pour deux saisons, je voulais apporter mon expérience et l'envie que j'ai toujours eue, à chaque entraînement et à chaque match. Je voulais contribuer à remettre Cesson à sa place, à installer le club parmi l'élite. J'essaie d'aider les « petits » à progresser et à signer les meilleures performances possibles au plus haut niveau. Je donne tout dès que je suis sur le terrain. J'aime me bagarrer, dans le bon sens du terme. J'ai encore du jus et j'ai toujours la

gnac. Je veux offrir tout ce que j'ai à ce groupe, qui vit et qui travaille très bien depuis le début de la saison. Il se défonce encore plus dans le contexte que l'on sait.

Comment juges-tu la saison du CRMHB ?

Ce que nous avons produit me paraît intéressant. Je pense qu'il nous manque trois ou quatre points. Cela aurait mis un peu plus en valeur ce qui a été réalisé sur le terrain. Dans cette équipe, il y a de la jeunesse, de l'enthousiasme et du métier. Le mélange est bon et l'ambiance au sein du groupe est excellente. Contre Saint-Raphaël, Tremblay ou même Aix-en-Provence, le match aurait pu basculer en notre faveur. À Istres et à Montpellier, dans une moindre mesure, ça aurait pu basculer de l'autre côté. Avec 8 points, nous avons été en partie récompensés. L'idéal serait de gagner dès la reprise contre Ivry afin de gonfler ce petit matelas, très précieux en vue du maintien.

Sur le plan tactique, dans quels domaines l'équipe doit-elle progresser ?

Nous sommes « chiants » à jouer en défense, sur les attaques placées. Je pense que pas mal d'équipes peuvent en témoigner. Je mets de côté les deux raclées qu'on a prises à Paris (39-21 le 3 octobre) et à Nantes (41-21 le 28 novembre). Nous figurons parmi les dernières défenses à cause de ces deux matches-là mais sur les neuf autres, nos productions ont été très convaincantes. En attaque, il y a encore du travail mais nous marquons pas mal, tout de même. C'est sur les phases de transition, les contre-attaques et les remontées rapides que nous devons être plus agressifs et décisifs. Il y a un boulot important à faire à ce niveau, que nous avons bien identifié. Nous redoublons d'efforts, tout le monde s'investit encore plus dans ce secteur.

« CESSON-RENNES, C'EST CHEZ MOI »

Sur le plan personnel, comment juges-tu ton début de saison ?

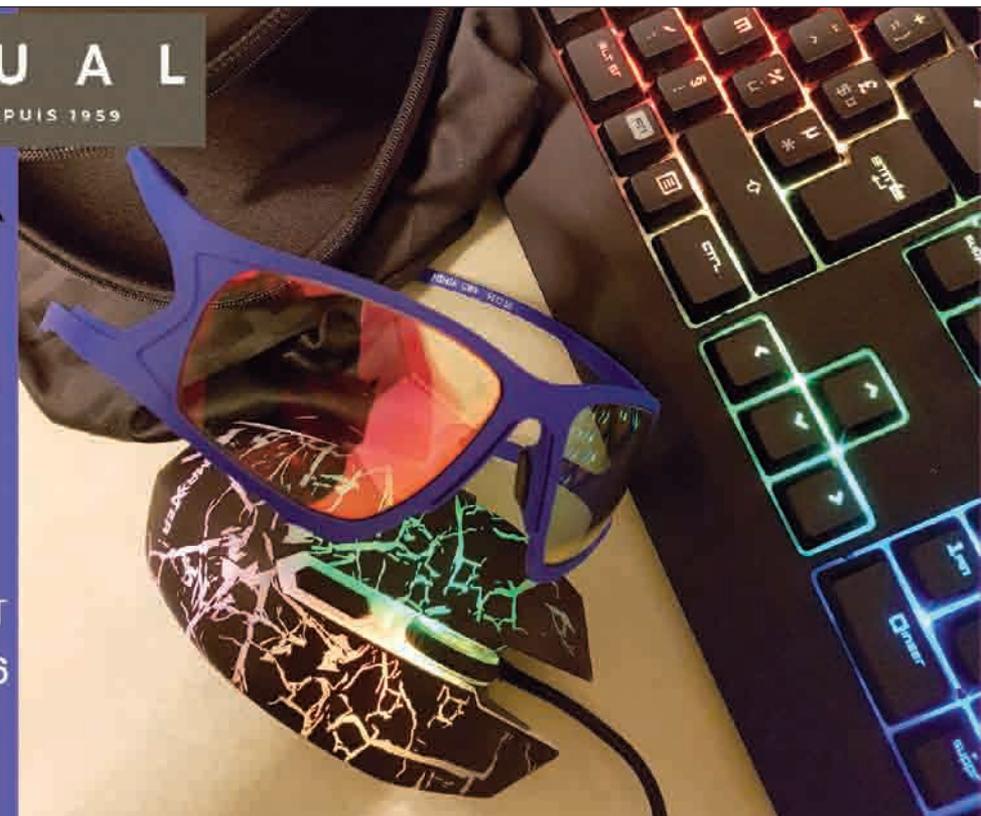
J'éprouve deux sentiments, qui sont à l'image des chiffres ! En défense, je suis là, je donne tout. Je prends tou-

V I S U A L
OPTICIEN DEPUIS 1959

LUNETTES NINJA
POUR LES
E-SPORTIFS
EXCLUSIVEMENT !

BRUNO THIEULLET
02 99 83 94 96
8, Place de l'Église
Cesson-Sévigné





jours autant de plaisir à défendre, à affronter l'opposition. En attaque, j'ai bien conscience que mes statistiques ne sont pas suffisantes à l'heure actuelle. J'en ai parlé avec le coach. J'estime avoir peu de ballons à exploiter mais je reconnais que je n'ai pas été assez précis au shoot. Contre Istres, par exemple, il y a deux ballons que je dois mettre au fond. À moi de travailler pour être plus efficace. Je dois apporter ces buts supplémentaires qui peuvent faire la différence. Le maintien est dans nos cordes. Nous allons essayer de le valider le plus tôt possible.

Un mot sur l'absence du public. Tu t'y es également habitué ?

Si on s'habitue aux protocoles et aux tests, l'absence du public, c'est un

truc horrible ! La plupart des joueurs – et j'en fais partie – sont transcendés par les encouragements et les manifestations de joie de leurs supporters. J'aime être poussé à la maison et sifflé ou chambré à l'extérieur. Cela donne un supplément d'âme au match, un petit plus hyper précieux, notamment dans le « moneytime ». L'absence du public est dure à vivre, vraiment. Après, on n'a pas le choix. Nous devons faire sans. Il faut jouer sans se poser de questions, être pro, s'appuyer sur les ressources et la force mentale de chacun. Mais ça change clairement la donne. Des tribunes vides, ça peut avoir de l'influence sur le résultat. C'est incontestable.

« SI MES PERFORMANCES SONT BONNES ET QUE LE CLUB EST SATISFAIT DE MOI, NOUS VERRONS... »

Tu es forcément d'un œil attentif la campagne de financement participatif lancée par le club. Es-tu inquiet pour l'avenir du CRMHB ?

On l'est forcément avec ce contexte pourri. Pas seulement pour le club mais pour le handball en général. De notre côté, nous essayons de faire le show et d'obtenir des résultats sur le terrain. On donne le maximum pour l'équipe et pour nos supporters, qui nous regardent à la télé et qui continuent de nous suivre comme ils le peuvent. C'est compliqué pour tout le monde : eux, nous, le staff et la di-

rection du club, qui doit faire rentrer de l'argent. Tout le monde doit s'accrocher. On s'en sortira tous ensemble. On veut rester au plus haut niveau et j'espère que tous les gens autour du club resteront à nos côtés. Il est hors de question de laisser tomber. Comptez sur nous pour tout donner sur le terrain.

Il te restera un an de contrat en juin 2021. Envisages-tu de terminer ta carrière ici ?

Comme chacun le sait, je ne suis pas du genre à lâcher. Aujourd'hui, je suis encore en pleine possession de mes moyens. Il me reste un an et demi de contrat, en effet, et j'ai envie de m'éclater dans l'élite du handball tricolore. Si mes performances sont bonnes et que le club est satisfait de moi, nous verrons ce que nous pouvons faire ensemble. Si j'avais dû partir – et j'avoue y avoir pensé à certains moments –, je l'aurais sans doute déjà fait. Mais je suis toujours là, heureux d'évoluer au CRMHB. Cesson Rennes, c'est chez moi. Ma vie est ici, ma famille réside ici, mes potes sont ici. Cela compte, surtout à mon âge (NDLR : 33 ans) ! Le groupe est construit intelligemment, avec de jeunes talents et des anciens pour les encadrer. Les valeurs des Irréductibles sont respectées et le discours du coach est toujours aussi plaisant, tourné vers la performance. Ma seule préoccupation, c'est le court terme, surtout dans le contexte actuel. J'ai envie de croquer dans chaque match, de gagner contre Ivry et d'assurer le maintien de l'équipe au plus vite. Le reste, on aura le temps d'y penser. ■



2021 EN 5 QUESTIONS

JANVIER EST UN MOIS SANS COMPÉTITION POUR LES IRRÉDUCTIBLES CESSONNAIS. MAIS PAS SANS ENJEUX...

LE CRMHB VOIT-IL LE BOUT DU TUNNEL ?

Comme l'ensemble du handball français et plus globalement le monde du sport, non. La pandémie fait planer un nuage d'incertitudes. Le seul horizon qui s'offre pour l'heure à un secteur très durement touché par la crise sanitaire, c'est un mélange d'angoisse et d'interrogations.

Ce que l'on sait, en revanche, c'est qu'une véritable course contre-la-montre est engagée, à Cesson comme ailleurs en Lidl Starligue. En difficulté financièrement, le club discute avec les partenaires et les collectivités, décidées à soutenir l'un des fers de lance du sport rennais. Les premiers échanges sont encourageants et la majorité des rendez-vous ont été calés.

La campagne de crowdfunding lancée par le président Stéphane Clémenceau (voir sur le site Internet du club) avait permis de trouver plus de 350 donateurs au moment où nous écrivions ces lignes. Les Irréductibles peuvent compter sur leurs supporters et sympathisants, qu'il s'agisse de particuliers ou de sociétés désireuses d'aider l'équipe dans cette phase très délicate.

Les annonces du gouvernement courant novembre avaient créé un élan d'optimisme. Parmi les solutions provisoires figurait la mise en place du chômage partiel. Des compensations devaient permettre, par ailleurs, de supporter la baisse des recettes du côté de la billetterie (au point mort, le public ne pouvant plus venir aux matches). À la mi-janvier, il paraissait cependant acquis que cette mesure ne serait pas suffisante pour combler la totalité des pertes.

L'enveloppe dérogée par le ministère des Sports devait se répartir ainsi : 48 millions d'euros pour les clubs de football, 40 millions d'euros pour les clubs de rugby, 4 millions d'euros pour les clubs de basket-ball, de handball, de volley-ball et de hockey-sur-glace, et 15 millions d'euros pour les organisateurs de grands événements sportifs. Le plafond de cette aide a été fixé à 5 millions d'euros par structure. Concernant Cesson, la somme à percevoir est estimée à 55 000 € environ. Insuffisant pour compenser ne serait-ce qu'une rencontre à huis-clos...

S'ils veulent sauver le sport professionnel en France, au-delà du simple cas du hand, les décideurs devront faire beaucoup plus. Les pertes sont

colossales. Le monde de la culture va récupérer 2 milliards d'euros d'aides. L'importance du sport dans la société n'est plus à prouver. Pas plus que la notoriété qu'il offre au pays quand il décroche ses plus beaux succès. Il doit être soutenu par des actes forts, significatifs, si possible rapidement. Difficile, dans le cas contraire, d'imaginer une issue heureuse, à Cesson ou ailleurs.

L'ÉQUIPE PEUT-ELLE TERMINER DANS LE TOP 8 ?

Côté terrain, les certitudes ne sont pas plus nombreuses. On aimerait pouvoir en appeler à la logique sportive mais on sait qu'elle est très relative. Ce qu'on peut difficilement contester, c'est que sur la première partie de la saison, le CRMHB a répondu la plupart du temps aux attentes.

Cesson était classé 10e sur 16 à la trêve avec 8 points (2 victoires, 4 nuls, 5 défaites ; 290 buts pour, 330 contre, -40). Les Irréductibles ont fait jeu égal, voire plus, avec Montpellier, Aix-en-Provence, Limoges, Saint-Raphaël ou encore Dunkerque, mieux classés qu'eux. Une véritable performance qui aurait mérité d'être récompensée par un pécule un peu plus gros.

Néanmoins, ce contraste entre le contenu et le score traduit aussi la marge de progression d'une équipe jeune et peu épargnée par les coups du sort durant la première partie d'exercice. Un arbitrage plus que défavorable contre Tremblay et Montpellier, notamment, a coûté deux points. Et les blessures (Romaric Guillo et Romain Briffe) subies à des moments clés ont probablement coûté autant, au moins, contre Saint-Raphaël et Limoges. Ce sont autant de faits de jeu qui démontrent que le CRMHB n'est pas tout à fait à sa place. Avec un poil de réussite en plus, il aurait engrangé 4 points supplémentaires.

Il apparaît qu'avec un tableau de marche positif face aux formations de « leur » championnat (une victoire contre Chartres et Créteil, un nul contre Istres et Tremblay), les Bretons sont totalement dans le coup. Un succès contre les Rouges et Noirs d'Ivry pour la reprise, le 4 février, conforterait leur position dans le ventre mou d'un classement il est vrai biaisé par les matches en retard.

Cesson doit affronter Nîmes, Chambéry et Toulouse, trois équipes visant la première partie de tableau. De ces

CALENDRIER DE LA LIDL STARLIGUE

J01- Cesson - Saint-Raphaël	27-27
J02- Paris SG - Cesson	39-21
J03- Cesson - Tremblay	28-28
J04- Chartres - Cesson	25-28
J05- Cesson - Limoges	26-30
J06- Dunkerque - Cesson	32-29
J07- Cesson - Chambéry	Report
J08- Montpellier - Cesson	28-28
J09- Cesson - Aix	23-24
J10- Nantes - Cesson	41-21
J11- Cesson - Créteil	33-30
J12- Istres - Cesson	26-26
J13- Cesson - Nîmes	Report
J14- Toulouse - Cesson	Report
J15- Cesson - Ivry	04/02
J16- Aix - Cesson	12/02
J17- Cesson - Istres	18/02
J18- Saint-Raphaël - Cesson	26/02
J19- Cesson - Toulouse	18/03
J20- Cesson - Nantes	25/03
J21- Tremblay - Cesson	02/04
J22- Cesson - Chartres	08/04
J23- Limoges - Cesson	16/04
J24- Nîmes - Cesson	23/04
J25- Cesson - Montpellier	09/05
J26- Ivry - Cesson	14/05
J27- Cesson - Dunkerque	20/05
J28- Chambéry - Cesson	28/05
J29- Cesson - Paris	02/06
J30- Créteil - Cesson	04/06

CLASSEMENT

	PTS	MJ
1 PSG	26	13
2 Montpellier	18	11
3 Aix	18	10
4 Limoges	17	13
5 HBCN	15	11
6 Nîmes	13	11
7 St-Raphaël	13	13
8 Chambéry	10	10
9 Dunkerque	9	12
10 Cesson-Rennes	8	11
11 Toulouse	8	11
12 Chartres	8	10
13 Istres	7	10
14 Créteil	4	10
15 Ivry	3	10
16 Tremblay	1	12

matches pourraient naître de nouvelles ambitions. En tous cas, le maintien paraît tout à fait à la portée d'une équipe enthousiaste, qui devrait en surprendre plus d'un lors de la phase retour.

PLUS FORTS AVEC LE PUBLIC À LA GLAZ ARENA ?

Joueurs, staff, dirigeants, supporters, partenaires, médias : tout le monde est suspendu aux lèvres des responsables du gouvernement. Quand le public pourra-t-il revenir dans les enceintes sportives ? Depuis près de deux mois, la Glaz Arena n'a pas accueilli de spectateurs. Le public, c'est son cœur, son âme, sa raison d'être. Sans lui, elle souffre et n'est plus tout à fait elle-même.

Il semble évident que certains matches auraient pu basculer avec l'aide du huitième homme. Comme celui face à Aix, où Cesson fut tout

proche de l'exploit. A contrario, les points ramenés du Sud (Montpellier et Istres) seraient peut-être partis en fumée dans des salles pleines. Le huis-clos change la donne, nivelle les différences, influence les débats d'un match à un autre. Durant la phase retour, les rencontres n'auront pas la même saveur si elles sont disputées avec ou sans spectateurs. Ni le même scénario. Cela aura inévitablement une incidence sur le classement final.

QUELLE ÉQUIPE POUR LA SAISON 2021-2022 ?

S'il est encore trop tôt pour connaître les contours de l'effectif cessonnaise 2021-22, notamment à cause des incertitudes planant sur la situation économique du club, la jeunesse de l'effectif donne une tendance, à l'heure d'imaginer le visage des Irréductibles pour le second semestre 2021. Romaric Guillo, Romain Briffe, Youenn Cardinal, Marco Mengon et Florian Delecroix, qui ont prolongé de deux ans, seront encore là, ainsi que Joze Baznik, Hugo Kamtchop-Baril, Jordan Camarero, Sylvain Hochet et Rudy Seri, toujours sous contrat. Le doute subsiste en revanche pour Mathieu Salou, Rok Zaponsek, Igor Anic et Sajad Esteki, en fin de bail en juin prochain.

Des discussions ont été entamées mais les décisions seront probablement prises au fur et à mesure, selon les avancées par rapport à la crise sanitaire. Il faut aussi tenir compte de l'émergence de la jeune génération issue du centre de formation, conduite par Tanguy Le Fur, Sébastien Poirot, Zacharie Lemonnier, Mathéo Briffe ou encore Julien Luciani. Elle pourrait apporter du sang frais à l'équipe la saison prochaine.

LE TRIO CLÉMENCEAU-CHRISTMANN-LERICHE PARTI POUR DURER ?

Il ne s'en cache pas : le président Stéphane Clémenceau aimerait transmettre le flambeau, même s'il a été reconduit récemment à son poste par le bureau. L'homme à qui le CRMHB doit (en grande partie) d'être devenu ce qu'il est est plus près de la fin de l'aventure que du début. Il aimerait passer le relais dans de bonnes conditions, en ayant assuré l'avenir du club, ce qui n'est pas garanti à ce jour avec les conséquences de la pandémie. David Christmann, désormais directeur sportif, s'emploie à activer son réseau, en concertation avec le duo Sébastien Leriche-Mehdi Boubakar. Ces deux derniers fonctionnent plutôt bien. Le jeune technicien constitue une véritable satisfaction après plus d'un an passé à la tête de l'équipe. Sauf lassitude ou démenagement surprise, ces trois-là sont partis pour durer encore quelque temps. Ils sécuriseront la base décisionnaire d'un club qui peut tout à fait grimper dans la hiérarchie du handball français une fois sorti de la tempête. ■



RENNES,
QUARTIER DU MAIL FRANCOIS MITTERAND
ASCENSION PAYSAGÈRE

**APPARTEMENTS
T3, T4 ET T6
ENCORE DISPONIBLES**

**BELLES VUES
SUR LA VILAINE**

**VISITEZ NOTRE
APPARTEMENT TÉMOIN**



GRAND PRIX RÉGIONAL BRETAGNE



**PYRAMIDES D'ARGENT
2020**



LIVRAISON FIN 2021 - TRAVAUX EN COURS

02 99 78 00 00



giboire.com

MAXIME NEVEU : « SPEAKER, UNE CONTINUITÉ DE MA PERSONNALITÉ »

INCONTOURNABLE À LA RICOQUAIS LES SOIRS DE MATCH, IL EST LE SPEAKER DEPUIS PRESQUE CINQ ANS DU SGRMH. UNE MANIÈRE DE CONJUGUER SA PASSION ET SON MÉTIER EN TANT QUE CHARGÉ DE COMMUNICATION DANS LE MILIEU ASSOCIATIF À REDON. ROUTINE, PROFESSIONNALISATION DE SON ACTIVITÉ, MAXIME NEVEU PASSE POUR NOUS EXCEPTIONNELLEMENT DE L'AUTRE CÔTÉ DU MICRO !

Avant toute chose, comment t'es venue l'envie de devenir speaker ?

Dans les soirées, quand j'étais plus jeune, j'étais toujours le premier à mettre l'animation, à me proposer pour animer les jeux dans les fêtes de famille. C'est vrai que mes copains comptaient sur moi pour mettre la musique. Après, l'activité de speaker, en elle-même, s'est développée également avec mon travail car je suis chargé de communication pour les associations sportives de Redon. Tous les ans, à Redon, est organisé un match de gala avec de grandes équipes. Une année, les organisateurs recherchaient un speaker alors je me suis proposé. J'ai eu de bons retours après cette première expérience alors quand mon activité professionnelle s'est développée,

notamment avec l'office intercommunal des sports, animer les événements et les grandes manifestations a fait partie de mes missions principales.

Comment s'est déroulée la rencontre avec les dirigeants du SGRMH ?

Il me semble que c'est vers 2014-2015 que le rapprochement s'est fait. A l'époque, c'était Thierry Eon qui animait les matchs à la Ricoquais. J'ai été appelé pour le remplacer une première fois, puis une seconde, puis les rôles se sont inversés. Petit à petit, il s'est concentré sur d'autres projets et il était de moins en moins disponible, alors j'ai pris la place de titulaire et lui me remplaçait quand je n'étais pas disponible. Aujourd'hui c'est le seul club avec qui je travaille à temps plein.

CALENDRIER DIVISION 2

J01- SGRMH - Aunis	38-23
J02- Stella - SGRMH	24-23
J03- SGRMH - Achenheim T.	21-26
J05- SGRMH - Le Havre	23/01
J08- Aunis - SGRMH	30/01
J09- SGRMH - Stella	06/02
J10- Achenheim T. - SGRMH	13/02
J11- SGRMH - HB Octeville	20/02
J12- Le Havre - SGRMH	27/02
J13- SGRMH - Sambre	06/03
J14- Noisy-le-Grand - SGRMH	13/03
J04- HB Octeville - SGRMH	27/03
J06- Sambre - SGRMH	03/04
J07- SGRMH - Noisy le Grand	10/04

CLASSEMENT

1- Stella Saint Maur	9
2- Sambre	8
3- Le Havre	7
4- Octeville	7
5- Achenheim	7
6- Saint-Grégoire	5
7- Noisy le Grand	5
8- Aunis	4

**« QUAND ON EST
POSITIF, DES CHOSES
POSITIVES ARRIVENT... »**

Comment te prépares-tu avant un match des « Roses » à la Ricoquais ?

Il faut s'installer une petite routine. Je traite, dans un premier temps, les informations apportées par le club tout au long de la semaine. Je dois m'en imprégner pour que cela semble naturel quand je vais les évoquer lors du match. Je dois donner l'impression d'être au courant de tout ce qu'il se passe au club. Il y a trois temps à préparer l'avant-match, la mi-temps et l'après-match. Quelques jours avant, je reprends mes notes pour être sûr de moi. Le samedi, je les peaufine en y apportant une touche musicale. J'essaye d'être dans l'actualité des sorties, des nouvelles chansons. Dans la mesure, j'essaye de faire le rapprochement entre les paroles et les actions qui se passent sur le terrain. Les chansons sont la plupart du temps en anglais donc je ne sais pas si les spectateurs comprennent tous. Le Jour-J, j'aime bien arriver en avance pour régler les derniers détails, installer mon matériel et prendre les dernières informations.

Depuis le temps que tu « speaks », est ce que l'envie d'en faire ton métier t'as déjà traversé l'esprit ?

C'est vrai qu'aujourd'hui, cela me prend beaucoup de temps, je dois travailler mon ton dans la voix, les informations sur lesquelles je vais par-

ler. Il ne faut pas être à la recherche de ce que je vais dire au moment de parler. Mais je pense qu'aujourd'hui je ne veux pas aller plus loin car je ne voudrais pas faire des choses qui ne me plaisent pas. J'ai quand même entrepris de créer une structure d'auto-entrepreneur. J'ai envie de continuer mais que cela reste une passion « ++ ». En cette période de Covid-19, j'ai quand même réussi à développer des petites choses. Après, je fais le pari de choisir ce que je veux faire. Je respecte l'événement ou encore la structure pour laquelle j'interviens. Je ne voudrais pas faire des choses qui ne m'intéressent pas. Je pense qu'en disant que je deviens speaker à temps complet, je craindrais de perdre la fraîcheur et l'intensité que je peux mettre à chaque match des « Roses », par exemple. J'ai envie de rester comme je suis. Pour moi, tout est une opportunité dans la vie, je m'en sors et je pense que quand on est positif, des choses positives ne peuvent que nous arriver. Et c'est le cas aujourd'hui, de belles opportunités se présentent à moi.

SAINT-GRÉGOIRE RMH D2F

1^{er} match de l'année
2021
ANS

SAINT-GRÉGOIRE
RENNES MÉTROPOLE HB
reçoit
LE HAVRE ATHLETIC CLUB (76)
Samedi 23 janv. 16h

f LIVE

Retransmission en direct sur la page Facebook du
Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball
(Match à huis clos)

www.rennesmetropolehandball.fr

Credit Photo : DAMIEN LEMOINE

SODICO GRAND QUARTIER rennes CRAFT Ile & Vaine DALINAT KEOLIS Convivio



« JE COMMENCE À CONNAÎTRE LES GENS ET ILS COMMENCENT À CONNAÎTRE LES CHANTS. JE TIENS D'AILLEURS À REMERCIER SAGAZIC ET LE KOP DE LA RICOQ' QUI ME SUIVENT TOUJOURS QUAND JE LANCE UN CHANT. »

Est-ce que tu penses que cette passion de speaker a changé ta personnalité ou t'a permis d'être la personne que tu es aujourd'hui ?

C'est en moi ! J'adore vraiment ça ! Je pense que j'ai quand même pris beaucoup confiance en moi. Quand il faut animer une salle de 500 ou 1000 personnes, il faut quand même avoir de l'assurance. Aujourd'hui, je suis plus timide quand je dois m'exprimer devant 5 ou 6 personnes dans mon travail. C'est un moment hors du temps, tu es là et nulle part ailleurs. Tu es là pour donner du plaisir aux spectateurs, tu ne triches pas, tu donnes tout. Je suis leur supporter numéro un. Je me dois d'être toujours derrière elles, je ne peux pas les lâcher. Je pense que me réaliser dans cette passion de speaker m'a permis de m'exprimer pleinement et d'être totalement moi-même. C'est une continuité de ma personnalité. Il est vrai qu'après les matchs, j'ai du mal à m'endormir. Je donne tellement pendant les matchs qu'il faut du temps pour que la pression redescende.

Côté terrain, comment vois-tu l'évolution du handball féminin ?

Il est vrai que quand je suis arrivé, c'était un public de spectateurs qui venait voir ça comme une nouveauté sous la forme de la balade en famille du dimanche après-midi. Maintenant, il y a de vrais supporters. J'ai pu voir l'évolution du public, qui est devenu de plus en plus assidu. Je commence à connaître les gens et ils commencent à connaître les chants. Je tiens d'ailleurs à remercier Sagazic et le Kop de la Ricoq' qui me suivent toujours quand je lance un chant. Pour la petite histoire, une fois, une maman est venue me voir en me disant que son petit Antoine chantait les « Allez les Roses » chez eux. Je suis tellement heureux quand on me dit ça, parce que ça veut dire que ça fonctionne. Aujourd'hui, j'ai hâte de les retrouver.

Un dernier mot sur ton emploi du temps chargé, comment fait-on pour gérer son boulot et sa passion sans encombre ?

D'abord, il faut une copine qui comprenne ma passion un peu dévorante et je tiens à la remercier ! Ensuite, on s'organise comme on peut. Quand tu travailles dans le milieu associatif, c'est toujours un peu tendu alors il faut se ménager des moments de pause. Je sais pourquoi je fais tout ça ! ■



Au service des professionnels
1983

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK



www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétillien




LES 5 MOMENTS CLÉS DE L'ANNÉE EN « ROSE »

COMME L'ENSEMBLE DES AUTRES CLUBS SPORTIFS DE FRANCE ET D'AILLEURS, LE SGRMH A VÉCU SON ANNÉE AU RYTHME DE LA PANDÉMIE MONDIALE COVID-19...MAIS PAS QUE ! RETOUR SUR LES ÉVÉNEMENTS QUI ONT MARQUÉ L'ANNÉE DES « ROSES ». PETIT COUP D'ŒIL DANS LE RÉTRO



FÉVRIER DÉPARTS DE VINCENT ET MURIELLE GUYOMARD

Longtemps, pendant près de quinze années, Saint-Grégoire rimait avec le nom Guyomard. Vincent, président passionné et discret aux côtés de sa femme Murielle, en charge des partenariats du club, ont fait ce qu'est aujourd'hui devenu le club : « Le stress du résultat sportif, donc la possibilité de se retrouver dans une situation à risques d'une saison à l'autre en termes d'emplois au sein de la structure (19 salariés), était devenu difficile à porter pour moi » confia début mars l'ex-président à Ouest France. La fatigue, le temps passé à vibrer et à faire vivre le club et peut-être l'envie également de passer à autre chose ont eu raison d'une très belle histoire que personne du côté de la Ricoquais n'oubliera.

MARS DERNIER MATCH DE LA SAISON...

Engagées dans la phase de Play-Downs avec un matelas néanmoins confortable de points, les « Roses » entament leur poule avec une défaite puis un nul à la maison contre Le Pouzin. Loin d'être un mauvais match, celui-ci n'est pas non plus satisfaisant pour une équipe cherchant alors à se

remettre en route après être passée proche de pouvoir disputer les play-offs. Ce jour-là, les filles ne le savent pas mais elles disputent aussi le dernier match de la saison, celle-ci étant officiellement interrompue le 24 mars suivant avant d'être définitivement arrêtée le 17 avril.

JUIN MONTÉE DE L'ÉQUIPE RÉSERVE EN NATIONALE UNE

Il y a un an et demi, c'est l'équipe fanion qui évoluait à ce niveau. Cette fois-ci, ce sont les filles de l'équipe réserve qui ont obtenu leur sésame pour évoluer en Nationale Une, un cran en dessous de leurs aînées de la D2F ! L'arrêt des championnats en mars et les décisions Fédérales ont ainsi propulsé les filles de Valentin Boulaire au plus haut niveau amateur. En septembre, elles avaient fait honneur à ce nouveau rang en s'imposant d'entrée contre La Roche/Yon à domicile, avant d'aller chercher le nul à Saint-Michel Sport puis de s'incliner contre Fleury. Des débuts très encourageants qui donnent évidemment très envie de connaître bientôt la suite, espérons-le !

SEPTEMBRE JEAN-LUC BOSSE ÉLU NOUVEAU PRÉSIDENT

Après un intérim mené par Gilbert Le Fur, Jean-Luc Bosse est élu nouveau président du SGRMH le 11 septembre. Partenaire historique de longue date et manager général du club, il œuvrait déjà depuis plusieurs saisons autour du groupe D2 et arrive avec le souhait de poursuivre le travail déjà entrepris, comme il l'expliquait sur le site officiel du club : « J'endosse mon rôle de président dans un esprit de continuité et en m'appuyant sur les équipes en place, direction sportive et Conseil d'Administration. Tous souhaitent faire progresser le club pour arriver un jour au plus haut niveau national. Mais le chemin sera long et passera par une assise financière pérenne et dimensionnée pour la D1. Nous devons avancer avec nos moyens sans nous mettre en difficulté en allant trop vite. « On ne dépense pas l'argent que l'on n'a pas ». En tant que président, ma priorité sera donc de pérenniser le club en faisant face à court terme aux aléas de la crise sanitaire et économique actuelle. Le maintien de l'engagement et du soutien des partenaires et des bénévoles en ce début de saison me permet d'être optimiste pour l'avenir. Mon autre objectif est de rendre encore plus concrète la cohésion du club en créant un lieu de vie regroupant sur

un même site une salle d'entraînement, une salle de musculation, des bureaux et une salle de réunion. »

DÉCEMBRE PARTENARIAT AVEC LES RESTOS DU COEUR

Après la participation de ses joueuses à la collecte des Restos du Cœur, au Centre commercial Grand Quartier jeudi 10 et vendredi 11 décembre dernier, Jean-Luc Bosse, président du RMH et la présidente des Restos du cœur d'Ille-et-Vilaine, Claude Bougère, ont décidé de faire cause commune. Un nouveau partenariat a ainsi été mis en place pour soutenir le travail en faveur des plus démunis. Une convention a été signée en ce sens le vendredi 11 décembre en présence également d'Olivier Mantes, directeur technique. Par celle-ci, le club Grégorien s'engage à s'investir dans certaines actions sociales de l'association, comme la collecte de produits, ou encore des interventions en milieu scolaire défavorisé. Le SGRMH entend aussi développer davantage la thématique sociale lors des rencontres entre partenaires, afin de créer une dynamique qui profiterait à l'ensemble des partenaires, et à un niveau plus large, au territoire. Une action collective gagnante, bien au-delà d'un match ou d'un tir faisant mouche ! ■



**OUVERT DIMANCHE
24 JANVIER**

RENCONTRES FRUCTUEUSES

SOLDES

Du 20 janvier au 16 février

E. LECLERC - KIABI - CULTURA - MANGO - SPORT 2000

 **GRAND
QUARTIER**
CHAQUE JOUR À VOS CÔTÉS

mongrandquartier.com   

110 BOUTIQUES & 10 RESTAURANTS • RENNES - ST-GRÉGOIRE

ÉLODIE ROYER : « NOUS ÉTIONS TRÈS BIEN PARTIES... »



CRÉDIT PHOTO HANDOUEST PHILIPPE RIOU



SERENIS
CONSULTING



**Un nouveau regard
sur votre fiscalité
immobilière**

Jean Galfione
Skipper Serenis Consulting
Route du Rhum 2014 et 2018



Confiez-nous l'audit de vos taxes d'urbanisme

Serenis Consulting
6, parc de Brocéliande
35760 Saint-Grégoire

02 99 23 60 60
serenis-consulting.fr

PRIVÉE DE TERRAIN DEPUIS LE DÉBUT DU DEUXIÈME CONFINEMENT, ÉLODIE ROYER A RÉUSSI À GARDER LE RYTHME. LE PIVOT DU CPB HANDBALL CONTINUE DE TRAVAILLER AVEC DES ENTRAÎNEMENTS EN VIDÉOCONFÉRENCE. DANS LEUR GROUPE DE N2, LES RENNAISES ONT AFFICHÉ DE BELLES PROMESSES, STOPPÉES NET. L'OPTIMISME RESTE TOUJOURS DE MISE.

salles de sport fermées. Il y a des choix politiques que nous devons respecter, vu la situation sanitaire, mais on a du mal à comprendre pourquoi les N1 et N2 masculines ont le droit de s'entraîner et pas les filles de N2. Cela donne le sentiment que le sport féminin restera toujours en retrait par rapport au sport masculin.

« JE SENS QUE LES JEUNES JOUEUSES M'ÉCOUTENT »

À quoi ont ressemblé les derniers moments passés sur le terrain ?

Durant le deuxième confinement, nous n'avons pas pu nous entraîner du tout. Nous avons tout fait par visioconférence. C'était le seul moyen de garder le lien au sein de l'équipe et de respecter les impératifs sportifs en termes d'entraînement. Notre préparateur physique nous a envoyé des séances, que nous devons faire en autonomie. Et une fois par semaine, nous faisons un entraînement collectif de manière virtuelle. Nous sommes dans une période de l'année où il est difficile de rester motivé. Il faut pourtant continuer de s'entraîner pour pouvoir reprendre très vite les jeux de ballon et ne pas perdre de temps sur le cardio et l'endurance.

Le mois de janvier avait rarement été aussi attendu. Étais-tu impatiente de reprendre, toi aussi ?

Élodie ROYER : Oui, très clairement ! On attendait de savoir si on pourrait reprendre l'entraînement en salle. Officiellement, c'est la date du 20 janvier qui a été arrêtée mais nous ne savons pas si elle sera maintenue. Nous l'espérons vraiment...

Comment as-tu vécu cette période de confinement puis de couvre-feu ?

Je trouve qu'il y a des incohérences. Je ne comprends pas que les magasins alimentaires soient ouverts et les

Comment fait-on pour rester dans le coup mentalement dans un contexte comme celui que nous connaissons



CRÉDIT PHOTO HANDOUEST PHILIPPE RIOU

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

aujourd'hui ?

C'est vrai que ce n'est pas évident mais il le faut. C'est la raison pour laquelle nous mettons en place des challenges entre les équipes du club. On l'a fait, notamment, lors du premier confinement. Pour le deuxième, nous avons mis en place un challenge avec le club de Bar-le-Duc. Le but était de faire le plus de kilomètres possible en course à pied. Il faut battre une équipe de manière virtuelle mais le défi est sympa et tout le monde se mobilise pour le relever.

« JE PENSE SINCÈREMENT QUE NOUS SOMMES ARMÉES POUR BIEN REPRÉSENTER LA BRETAGNE ET ALLER LOIN »

Côté résultats, comment juges-tu la saison de l'équipe ?

Je suis un peu déçue dans le sens où nous étions très bien parties. Il y a des choses à améliorer mais le groupe avait trouvé le bon rythme très rapidement. C'est dur d'arrêter quand on a le vent en poupe mais l'équipe est plutôt bien construite et c'est une grosse satisfaction. Les anciennes apportent beaucoup en termes de connaissance du jeu et les plus jeunes en termes d'énergie et de vitesse. Le mélange est bon et l'ensemble me paraît assez solide. Chacune a apporté une contribution dans les vic-

toires. Nous nous sommes renforcées sur la base arrière, ce qui permet d'avoir plus de rotation.

Comment définis-tu ton rôle dans l'équipe ?

Je fais partie des plus vieilles ! (Rires) On va dire que je fais figure de cadre. Je sens que les jeunes joueuses m'écoutent. Le handball, pour moi, c'est avant tout un sport passion. J'ai beaucoup donné pour cette discipline. Je suis passée par le Pôle et aussi par un centre de formation. Je me suis fait quatre fois les croisés et mon niveau de jeu n'est pas toujours aussi bon que je le voudrais mais j'ai goûté à la Nationale 1 et j'ai envie d'y retourner, pourquoi pas avec le CPB. Je sens que cette année peut être un bon tremplin pour les filles.

Vous disputez votre deuxième saison en N2, comment juges-tu le championnat ?

Avec le remaniement des poules, le niveau de la Nationale 3 a beaucoup baissé. Cela ressemble plus à de la pré-Nationale. Je pense que le niveau de la N2 a également baissé par ricochet. Mais nous sommes dans une configuration intéressante, il y a des adversaires costauds et qui proposent du beau jeu. Je pense sincèrement que nous sommes armées pour bien représenter la Bretagne et aller loin. Je crois beaucoup en ce groupe ! ■

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

LUCAS OLLION : « J'AVAIS TRÈS ENVIE DE JOUER NUMÉRO 15 ! »

FORMÉ AU POSTE DE 9 AU SEIN DE L'ÉCOLE DU RC VANNES ET Désormais capable d'évoluer en 15, Lucas Ollion, arrivé il y a un an et demi à Rennes, s'éclate avec le REC où il participe pleinement à l'ambitieux projet du club Rennais. L'impatience est palpable, à quelques jours de la reprise prévue de la compétition.



de peaufiner certains « détails », si importants ?

Clairement, oui. Le travail a été individualisé, en fonction des capacités et besoins de chacun, nous avons pu corriger les choses qui avaient lieu de l'être. Nous sommes prêts, et nous ne comptons pas nous cacher pour assumer nos ambitions.

Qu'elles sont-elles ?

D'autres les ont déjà évoquées avant moi, nous voulons rejoindre la Nationale, créé l'été dernier. Aujourd'hui, nous sommes devenus une vraie place de Fédérale Une et cette saison, le groupe me parait en capacité de franchir ce cap. On est armés en quantité et en qualité, à nous d'aller au bout de nos ambitions !

« CETTE ANNÉE,
JE PRENDS PLUS
DE PLAISIR »

Dans quelques jours, si le contexte sanitaire le permet, vous allez retrouver la compétition arrêtée après quatre victoires en quatre matches. Comment te sens-tu ? J'ai des fourmis dans les jambes, je veux y retourner, comme l'ensemble du groupe. Nous avons obtenu dès novembre l'autorisation de nous entraîner par petits groupes puis petit à petit, de revenir à des séances se rapprochant des habituelles. Nous sommes prêts à y aller, à foncer, je pense que c'est ce que chacun des joueurs a en tête. Et si possible, reprendre là où nous nous étions arrêtés, sur cette même dynamique.

La « trêve » imposée a-t-elle permis

Sur le plan personnel, comment juges-tu ton championnat ?

Je me sens très bien ici, à Rennes, avant tout grâce aux coachs et à mes partenaires. Tout se déroule pour le mieux, j'ai du temps de jeu, je m'éclate et cette saison, je découvre même le poste de numéro 15 qui me faisait très envie depuis un bon moment. J'y ai été utilisé et j'ai beaucoup apprécié. Je veux y travailler et devenir une solution dans la durée pour y évoluer.

Pourquoi cette attirance pour le poste d'arrière ?

NÉCROLOGIE : RAPHAËL FAVIER, ANCIEN PRÉSIDENT, EST DÉCÉDÉ



RAPHAËL FAVIER (À DR.)
AUX CÔTÉS DE SON SUC-
CESSEUR, DE JEAN-MARC
TRIHAN

L'année 2021 pouvait difficilement démarrer plus mal pour le monde de l'Ovalie rennais. Le club du REC Rugby nous apprend ce jour par son site officiel et ses réseaux sociaux le décès de Raphaël Favier, ancien président du club. C'est un ami inconditionnel des « Noir et Blanc » qui s'en est allé. Chercheur, professeur et docteur en physique-chimie, il fut aussi un joueur et un passionné de rugby. En 2014, il avait accepté de prendre la présidence récite et avait activement contribué à maintenir à flot le club, alors redescendu en Fédérale 3. Il quitta son poste en 2017 pour laisser sa place à Jean-Marc Trihan, avant de devenir président d'honneur. Nous adressons nos pensées et nos plus sincères condoléances à ses proches, amis et à la grande famille du REC et du rugby breton.

NOUVELLE
FORMULE

MENSUEL / 25 000 EXEMPLAIRES

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT

CONTACT.RENNESSPORT@GMAIL.COM

JOURNAL RENNES SPORT
JRS

WWW.RENNESSPORT.FR





J'ai été formé à Vannes au poste de numéro 9 (il a effectué huit apparitions avec la Pro D2 avant d'être arrêté en pleine progression pour une blessure au tendon d'Achille, NDLR) mais j'ai toujours eu le poste d'arrière dans un coin de la tête. J'aime prendre les espaces, sentir les coups et distribuer. Je sais que je dois encore bosser dur sur le timing, le jeu aérien. C'est justement tout cet ensemble qui m'attire vers ce rôle.

Tu es venu à Rennes pour achever ta formation et t'affirmer avec un maximum de temps de jeu. Es-tu satisfait du chemin parcouru ?

Au départ, les deux clubs se sont mis d'accord sur un prêt d'un an. J'avais également des touches avec Nantes, que je ne voulais pas rejoindre, Aube-

nas et en Nouvelle-Zélande. C'était trop loin, à ce moment-là de ma vie et j'ai décidé de venir ici à Rennes. L'an passé, j'ai appris et participé à une saison qui s'est mal embarquée d'entrée. Ce fut difficile, sans parler de la coupure définitive en mars. Le championnat était plus dense, il y avait peu de place pour le jeu rapide, pour les espaces, c'était très tactique et rugueux. Cette année, je prends plus de plaisir, de confiance, grâce à nos résultats évidemment mais aussi au jeu, plus ouvert, avec de nombreux promus. J'ai signé définitivement pour Rennes l'été dernier et j'aimerais m'installer ici dans la durée. Pour le moment, je suis sur un contrat civique à côté du rugby mais j'espère devenir pro à temps plein, en réussissant les performances pour y parvenir.

Même si j'aimerais beaucoup continuer à entraîner les jeunes à côté. J'adore ça !

L'idée est de t'inscrire dans la durée ?

Clairement oui ! Je me sens très bien au REC et le projet est très ambitieux. Quand j'ai appris l'été dernier que Freddy Hickes signait ici, j'ai halluciné mais aussi réalisé à quel point le club était sur un gros projet. Freddy, je l'ai connu à Vannes et c'était un des meilleurs joueurs de PRO D2. Je me suis dit lui en Fédérale Une, il va faire très, très mal, c'est une force de la nature. Il est plus posé qu'il y a quelques années mais avec lui, tu sais que ton bloc va avancer sur le terrain, quoi qu'il arrive. Par contre, à l'entraînement, mieux vaut éviter ses plaquages... (rires) !

Tu n'es pas le dernier pour chamberer dans le vestiaire. As-tu quelques messages à faire passer ?

Puisque vous m'en donnez l'occasion (rires) ! Je dirais à Tim Massicot de « décrocher sa charrue », en espérant que son petit, naissance dont je le félicite, n'hérite pas de sa vitesse ! Je dirais aussi à Kévin Brou que la Côte d'Ivoire ne se qualifiera pas pour la coupe du monde et à Alex Guérout de me faire un peu de place dans les vestiaires. Nous sommes à côté et il est sacrément costaud ! Enfin pour notre buteur Jacke, je lui signale que je suis passé le voir jouer à Call Of Duty sur sa chaîne Twitch mais qu'il a perdu ! Il n'a pas beaucoup d'abonnés, ça vient peut-être de ça ! ■

CALENDRIER FÉDÉRALE 1 MASCULINE

J01- Trélissac - REC	13-36
J02- REC - La Teste	19-09
J03- Langon - REC	Date à fixer
J04- REC - Beauvais	51-10
J05- Marcq - REC	03-39
J06- REC - Périgueux	Date à fixer
J07- Niort - REC	Date à fixer
J08- REC - Floirac	Date à fixer
J09- Limoges - REC	Date à fixer
J10- REC - Marmande	Date à fixer
J11- REC - Trélissac	Date à fixer
J12- La Teste - REC	Date à fixer
J13- REC - Langon	Date à fixer
J14- Beauvais - REC	Date à fixer
J15- REC - Marcq	Date à fixer
J16- Périgueux - REC	Date à fixer
J17- REC - Niort	Date à fixer
J18- Floirac - REC	Date à fixer
J19- REC - Limoges	Date à fixer
J20- Marmande - REC	Date à fixer

CLASSEMENT

1-	Niort	26
2-	Rennes EC	21
3-	Périgueux	17
4-	Marmande	14
5-	Limoges	10
6-	Arcachon	9
7-	Langon	8
8-	Marcq	7
9-	Beauvais	7
10-	Floirac	7
11-	Trélissac	2

AVEC ERKRIAL GARDEZ L'AVANTAGE DU TERRAIN

Erkrial Réalisations est un bureau d'études basé près de Rennes. Spécialisé dans l'ingénierie du bâtiment mais pas que...

ERKRIAL RÉALISATIONS APORTE UNE VISION GLOBALE ET CRÉATIVE



www.erkrial.com

ANNE BERVILLE :

« ON ESSAIE DE REPRENDRE DE FAÇON PROGRESSIVE »

PRIVÉ DE COMPÉTITION PENDANT PLUS DE TROIS MOIS, LE STADE RENNAIS RUGBY RETROUVE PEU À PEU LES TERRAINS D'ENTRAÎNEMENT, GAGNANT EN INTENSITÉ EN VUE DE LA REPRISSE. LA COACH, ANNE BERVILLE, ÉVOQUE LA GESTION DE L'ÉQUIPE PENDANT LA CRISE SANITAIRE QUI N'A RIEN CHANGÉ AUX AMBITIONS DU CLUB : POURSUIVRE SUR LA BELLE LANCÉE DU DÉBUT DE SAISON.

Avant l'arrêt de la compétition, le Stade Rennais était parvenu à se qualifier pour les playoffs. Avec le recul, quel regard portez-vous sur les quatre premiers matches ?

On est plutôt satisfaits du bilan comptable (NDLR : 3 victoires pour 1 défaite). Concernant le contenu, je pense qu'on aurait pu produire un peu plus de beau rugby sur certains matches. Globalement, si on tient compte de la mise en route de l'équipe et du peu de temps qu'on a eu pour se préparer, ce qu'on a réalisé est plutôt cohérent.

Comment s'est effectuée la gestion physique et mentale du groupe pendant la crise sanitaire ?

C'était assez compliqué parce qu'on était toujours dans l'attente de nouvelles décisions. On était souvent en stand-by, patientant pour savoir si on aurait une dérogation pour s'entraî-

ner. Il n'a pas été facile de maintenir une activité pour les filles. Or, il était indispensable qu'elles conservent une bonne condition physique et qu'elles ne décrochent pas mentalement. Elles ont continué à s'entretenir individuellement avec notre préparatrice physique, Céline Allainmat.

Il existe toujours un risque, celui de les voir exploser physiquement au retour...

C'est pour cette raison qu'on essaie de reprendre de façon progressive. On leur avait demandé d'être vigilantes et de continuer à travailler physiquement.

La reprise des entraînements s'est faite au mois de décembre, lorsque le confinement a été levé. Elles ont commencé par des activités ludiques, des jeux avec peu d'intensité, et de la course. On a essayé d'éviter les contacts, dans un premier temps, pour limiter le risque de blessure. Pendant les vacances de Noël, elles sont reparties sur de la préparation physique. À la reprise en janvier, on a redémarré dans le même esprit qu'en début de saison, en mettant en place des séquences de contacts raisonnés et sur boucliers. On n'a pas eu trop de casse jusqu'à présent, donc on essaie de continuer dans cette voie.

« ALLER TAPER UNE DEMI-FINALE »

Concernant le retour à la compétition, quelles sont les perspectives pour 2021 ?

Il nous reste deux matches à disputer pour la phase retour. On a demandé une dérogation pour pouvoir jouer celui contre Rouen le 30 janvier au lieu du 23, afin d'avoir plus de temps de préparation. On enchaînera avec la réception du Stade Toulousain



STADE RENNAIS RUGBY D1 FÉMININE

J01- Stade Français - Rennes	00-68
J02- Stade Rennais - Rouen	64-03
J03- Stade Toulousain - Rennes	23-14
J04- Rennes - Stade Français	57-05
J05- Rouen - Rennes	24/01
J06- Rennes - Stade Toulousain	21/02

CLASSEMENT

1 Toulouse	19
2- Rennes	15
3- Stade Français	5
4- Rouen	0

début février. En mars, ce sera le début de la phase de playoffs. Un programme chargé nous attend avec seulement trois ou quatre week-ends de libres.

Quels objectifs vous êtes-vous fixés pour cette fin de saison ?

Le top serait d'accéder à la phase finale et de sortir des playoffs pour

aller taper une demi-finale. Après, le contexte actuel peut influencer la compétition. Si le Tournoi des Six Nations se met dans une bulle complète, on risque d'avoir moins souvent les joueuses de l'équipe de France, notamment Caroline Drouin et Jade Ulutule. On est dans l'incertitude par rapport à l'effectif dont on pourra disposer.

Avez-vous commencé à cibler les secteurs à renforcer pour la saison prochaine ?

Oui. Déjà, on a échangé avec nos joueuses pour savoir lesquelles aimeraient poursuivre l'aventure avec nous. On travaille toujours sur le recrutement à cette période. On pense dans le même temps aux jeunes que l'on pourrait faire monter car on essaie de s'appuyer sur la formation. Le plus souvent, on rencontre des difficultés sur les postes de première ligne. Il y a aussi quelques spécificités sur les lignes arrières. Mais rien n'est fait, on a seulement établi les premiers contacts. ■



ACCESSIBLE
DE BAC À BAC+5 ET
EN RECONVERSION

LE PREMIER CENTRE
DE FORMATION 100%
JOURNALISME À NANTES

+ OPTION JOURNALISTE SPORTIF



VENEZ À LA
RENCONTRE DE
VOTRE FUTUR
MÉTIER

www.cnj44.fr

PROCHAINES PORTES OUVERTES SAMEDI 23 JANVIER ET SAMEDI 13 FÉVRIER

inscriptions sur contact@cnj44.fr

LAMOTTE

De belles opportunités Pour vivre ou investir



NOYAL-SUR-VILAINE

**VOTRE APPARTEMENT
À PARTIR DE 150 000 €⁽¹⁾**



Villa Fleurus

Centre-ville, 36/38 rue Pierre Marchand.
2 bâtiments de 16 et 17 appartements
avec loggia, balcon ou terrasse.
1 maison de 4 chambres avec garage.
Proche des commerces et des écoles.

Les Allées Fougeretz

**Centre-ville,
rue des Carlets.**
48 appartements du 2 au 4 pièces,
dont 13 labellisés Passivhaus*.
Balcon ou terrasse.
Commerces et services à pied.



LA CHAPPELLE-DES-FOUGERETZ



**VOTRE APPARTEMENT
À PARTIR DE 162 000 €⁽²⁾**



BETTON



**VUE CANAL ET
ENVIRONNEMENT VERDOYANT**

Côté Halage

Impasse du Halage.
29 appartements du 2 au 4 pièces.
Terrasse ou balcon pour chaque
appartement.
**Balades à vélo, commerces de
proximité, marché hebdomadaire.**

02 99 67 71 41 ■ LAMOTTE.FR

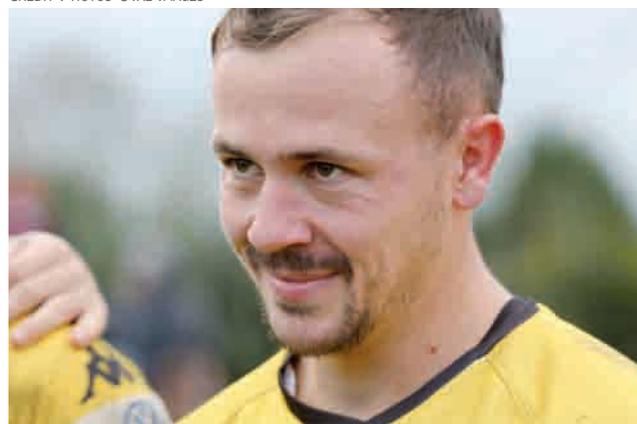


LAMOTTE - 5 boulevard Magenta - RENNES

RCS 729 200 998 - Architectes : Loyer Architectes, a/LTA architectes - urbanistes, Atelier M3.
(1) Lot n°B101, 2 pièces de 38,42 m² avec balcon de 5,57 m² et stationnement. - (2) Lot n°F001, 2 pièces de 43,33 m² avec terrasse de 9,10 m² et stationnement.
* Le Passivhaus est un label accordé aux logements neufs dont les besoins en chauffage sont inférieurs à 15 kWh/m²/an.

CRÉDIT PHOTOS OVAL IMAGES

JEAN FORGUE : « JE FAIS TOUT POUR DEVENIR UN VRAI BRETON ! »



C'EST UN GARÇON AU PATRONYME BIEN CONNU DANS LE MONDE DU RUGBY BRÉ-TILLIEN QUI A POSÉ SES VALISES AU RHEU. JEAN FORGUE EST DE RETOUR CHEZ LES JAUNES ET NOIRS APRÈS UN SÉJOUR À GRASSE. IL EST LÀ POUR AP-PORTER SON EXPÉRIENCE, SON ENTHOUSIASME ET SA GÉNÉROSITÉ.

« Pouvez-vous me rappeler dans dix minutes, le temps que je finisse mon ménage ? Eh oui, nous ne sommes pas que des brutes, nous autres rugby-mens ! Nous faisons aussi attention à notre intérieur. » Aussi soigneux et méticuleux à la maison qu'avec un ballon : tel est Jean Forgue (26 ans), nouvelle recrue du Rheu en provenance de Grasse. Un retour aux sources puisque cet aîné d'une fratrie de trois garçons a déjà évolué chez les Jaunes et Noirs.

Ses deux frangins, l'arrière de formation en parle volontiers : « Dans la famille, je suis celui qui a vraiment développé le côté sportif. Mes deux frangins sont plus des intellos. L'un prépare son entrée à Interpol à Lyon l'an prochain, le second est étudiant en Sciences politiques à Dallas. » Son admiration pour le parcours de ses

cadets n'est pas feinte, elle est authentique. Comme ce garçon attachant qui revient au Rheu six ans après avoir quitté la petite commune de l'ouest rennais.

« LA BRETAGNE, MA TERRE DE CŒUR »

Gamin, le n°5 était plutôt branché sports individuels : natation, tennis, judo. Le football figurait aussi au programme mais c'est le rugby qui l'a emporté grâce à ses valeurs et sa camaraderie, définitivement à part. Jean Forgue fait ses gammes à Plaisir. Le week-end, il aime regarder les matches avec son papa. « Il y avait du rugby à la maison et petit à petit, j'ai accroché puis adoré ce sport. C'est

venu naturellement. Je suis n°9 de formation. En arrivant au Rheu, je suis passé en troisième rideau, sur les postes d'ailier et d'ouvreur. »

Des études en STAPS le mènent à Rennes. Il rejoint les Jaunes et Noirs en Fédérale 3, évoluant sous les ordres de Yann Moison. Avec celui qui deviendra son coach au REC Rugby, il décroche la montée. Forgue suit le technicien lorsque celui-ci prend en charge l'équipe voisine. Suivront trois années riches en émotions et en points inscrits. « J'ai démarré avec l'équipe à VII universitaire de Rennes. C'était énorme ! Nous nous sommes éclatés, devenant champions de France puis champions d'Europe. Dans cet effectif, il y avait Arnaud Le Berre, Mathieu Brignonen, Gaëtan Béraud, Sébastien Fasquel, Martin Bertrand et Romain Laboudigue. Ça fait une belle petite équipe, non ? Au REC, c'était pareil. J'ai retrouvé tous ces gars et nous nous sommes régalés. Mon premier match en Fédérale 2, ça a été un derby contre Le Rheu. Un moment extra ! Il y avait une forte rivalité entre les deux clubs, notamment chez les dirigeants et les supporters, mais entre joueurs, c'était top de s'envoyer pendant 80 minutes puis de boire une bonne mousse tous ensemble. »

Avec la formation bretonne, l'arrière enquille les points. Il participe très activement à la montée en Fédérale 1 au sein d'une équipe bulldozer qui écrase tout sur son passage. « Le match de la montée contre Orsay reste mon plus beau souvenir. Un concentré d'émotions, de bonheur... C'était immense ! » La suite est un peu plus contrastée. En Fédérale 1, l'ancien Rheusois joue moins, même s'il obtient 11 titularisations.

Les statistiques sont toujours au rendez-vous mais peu à peu, il perd du temps de jeu et son rôle décroît dans un club qui avance inexorablement vers le professionnalisme. Les arrivées de joueurs ayant œuvré à un niveau élevé laissent moins de place aux artisans de la montée. « C'est l'évolution normale des choses. Bien sûr, j'aurais aimé finir autrement, ne pas sortir sur la pointe des pieds, même si je ne demandais pas non plus qu'on me déroule le tapis rouge. C'est ainsi et je n'en veux à personne. Je n'ai que des amis au REC. »

Le numéro 15 est alors appelé par Damien Vacher qui entraîne Grasse, dans les Alpes-Maritimes. Une formation pratiquant un rugby beaucoup

CALENDRIER FÉDÉRALE 2 MASCULINE

J01- Le Rheu - Domont	37-29
J02- SC Surgerien - Le Rheu	24-23
J03- Le Rheu - Metro 92	28-09
J04- HAC - Le Rheu	25-21
J05- Le Rheu - Orsay	16-24
J06- Le Rheu - Genevilliers	21-18
J07- Poitiers - Le Rheu	Date à fixer
J08- Le Rheu - Chartres	Date à fixer
J09- Courbevoie - Le Rheu	Date à fixer
J10- Le Rheu - Plaisir	Date à fixer
J11- La Baule - Le Rheu	Date à fixer
J12- Domont - Le Rheu	Date à fixer
J13- Le Rheu - SC Surgerien	Date à fixer
J14- Le Rheu - Métro 92	Date à fixer
J15- Le Rheu - HAC	Date à fixer
J16- Orsay - Le Rheu	Date à fixer
J17- Genevilliers - Le Rheu	Date à fixer
J18- Le Rheu - Poitiers	Date à fixer
J19- Chartres - Le Rheu	Date à fixer
J20- Le Rheu - Courbevoie	Date à fixer
J21- CPlaisir - Le Rheu	Date à fixer
J22- Le Rheu - La Baule	Date à fixer

CLASSEMENT

1- Le Havre	21
2- Genevilliers	18
3- Orsay	18
4- Le Rheu	17
5- Chartres	17
6- Plaisir	16
7- Surgeres	15
8- Courbevoie	14
9- Poitiers	10
10- La Baule	8
11- Domont	4
12- Antony	4

**Billards, Baby-Foot, Fléchettes,
Réparations & Rénovations**
1c rue Jean Lemaistre, Rennes
02 99 54 39 96
www.francepoolshop.com

Remise de 5%* sur présentation de ce bon sur tous articles en magasin
(* sauf baby-foot et articles en promotions)

plus rugueux et agressif, à l'entraînement comme en match. Il y a beaucoup moins de place pour la tactique et la technique mais Jean Forge prend du plaisir malgré tout. « C'était un style de jeu différent et j'avais sans doute besoin de cette expérience, sportivement et humainement. Je me suis épanoui et je me suis fait de nombreux copains. Les amitiés, c'est l'essence même de ce sport. Mes potes du rugby sont devenus ma seconde famille. » Comme la Bretagne reste sa terre de cœur. « Je fais tout pour devenir un vrai Breton ! J'espère qu'on connaîtra bientôt la fin des restrictions sanitaires, je veux retrouver ma galette-saucisse au marché des Lices le samedi matin. Le beurre ? S'il n'est pas demi-sel, ce n'est pas du beurre ! »

Grâce à l'appui de la famille du rugby, Jean vit un peu plus sereinement l'éloignement de ses proches depuis près de sept ans. Ils étaient partis aux États-Unis en 2014 pour suivre un papa dirigeant au sein du groupe Le Duff, à Dallas. Celui-ci est rentré au Rheu depuis. L'aîné l'a donc imité et ces retrouvailles comblent tout le monde. « En toute franchise, j'ai parfois eu du mal à supporter d'être coupé de mes proches, confie Jean. On ne se voyait qu'une ou deux fois



par an. Le point positif, c'est que j'ai pu découvrir les États-Unis, un pays immense et totalement dingue. Aller voir un match des Mavericks (NBA) et

des Cowboys (football américain), c'était géant ! Je suis prêt à m'essayer au foot US mais dans un rôle limité, sur équipe spéciale : kicker, le mec

qui rentre juste pour botter, donner le coup d'envoi d'une mi-temps ou tenter un field goal. Ce serait le top : je suis au match, au milieu du show, je ne prends pas de coups et je ne paie pas ma place... »

Avant une aventure en foot US, dans quelques années peut-être, il y a une mission à remplir au Rheu, où il a retrouvé de nombreuses connaissances. Les coaches en font partie. Il salue leur travail : « Martin (Laborde) et Maxime (Veyseyre) font un boulot impressionnant. Ils ont pris la mesure du poste et échangent beaucoup avec nous. C'est très intéressant. » D'autant que la saison est « plaisante à jouer, avec un groupe qui montait en puissance avant la coupure et qui peut envisager le Top 6 ».

Côté pro, un autre chantier ambitieux est en développement, bien que freiné par la crise sanitaire. « Je travaille sur la réalisation d'un projet à Pacé, précise Jean. Je m'investis beaucoup là-dessus. J'espère que nous pourrions bientôt reprendre et avancer. Si ça marche, je n'aurai pas de raisons de partir. Si, en revanche, ça ne fonctionne pas, les USA pourraient être un sacré délire. Je foncerai sans hésiter. » Non sans avoir fait un brin de ménage avant de traverser l'océan, évidemment ! ■

LA RADIO DE LA RÉGION





87.7

rcalaradio.com     

ILLE-ET-VILAINE

PASCAL THIBAUD : « L'UNIQUE OBJECTIF EST DE JOUER LES MATCHES ! »

AUTEUR D'UN PREMIER TRIMESTRE TRÈS INTÉRESSANT, L'UNION RENNES BASKET SE RETROUVE BIEN CALÉE EN MILIEU DE CLASSEMENT. L'ÉQUIPE APPREND VITE EN NATIONALE 1, MALGRÉ LA CRISE SANITAIRE. LE COACH, PASCAL THIBAUD, N'EST PAS DU GENRE À S'APITOYER. IL TIRE MÊME DES ENSEIGNEMENTS POSITIFS D'UNE SITUATION COMPLEXE. EXPLICATION DE TEXTE.



CALENDRIER DE L'UNION RENNES BASKET NATIONALE 2

J01- Dax - URB	64-62
J02- URB - Rueil	71-69
J03- La Rochelle - URB	84-72
J04- URB - Tours	80-62
J05- URB - Vitré	54-77
J06- Tarbes - URB	67-74
J07- URB - Angers	87-88
J08- Bordeaux - URB	03/11
J09- URB - Toulouse	16/01
J10- CEP Lorient - URB	23/01
J11- URB - Pays d'Olonnes	26/01
J12- Challans - URB	30/01
J13- URB - Vanves	06/02
J14- URB - Dax	09/02
J15- Rueil - URB	13/02
J16- URB - La Rochelle	27/02
J17- Tours - URB	02/03
J18- Vitré - URB	05/03
J19- URB - Tarbes	10/03
J20- Angers - URB	13/03
J21- URB - Bordeaux	19/03
J22- Toulouse - URB	26/03
J23- URB - CEP Lorient	30/03
J24- Pays d'Olonnes - URB	03/04
J25- URB - Challans	09/04
J26- Vanves - URB	13/04

CLASSEMENT

1- Tours	14
2- Toulouse	13
3- Vitré	12
4- Stade Rochelais	12
5- Angers	12
6- URB	12
7- Challans	12
8- Rueil	11
9- CEP Lorient	10
10- Vanves	10
11- Dax	10
12- Bordeaux	10
13- Tarbes	9
14- Les Sables	9

UN NOUVEAU JOKER MÉDICAL POUR L'URB

Avec la blessure pour plusieurs matches de Bryan Pamba, son flamboyant meneur, l'Union Rennes Basket devait se renforcer. Elle a enrôlé Joseph Chartouny, Canado-libanais de 26 ans et 1,91 m, en qualité de joker.

De l'adresse et du collectif...
chacun son parquet pour briller !



LA PROPRETÉ, LA CONFIANCE EN PLUS

www.net-plus.fr - 31 agences en France

Après avoir disputé près d'un tiers du championnat de Nationale 1, quel bilan tirez-vous pour une équipe promue, faut-il le rappeler ?

Nous sommes dans les clous par rapport à ce que nous envisagions. L'équipe avait été construite avec le souci d'être performant à ce niveau et nous répondons présent, même s'il manque un peu de constance dans les résultats. Nous avons réussi à battre les deux leaders de la poule, Rueil et Tours, mais nous nous sommes inclinés à Dax. Nous sommes à notre place, en milieu de tableau. On aurait pu ou dû gagner contre Angers ou à Dax, justement. C'est aussi cela, l'apprentissage.

Ces bons résultats vous donnent-ils envie d'aller chercher les playoffs plus tôt que prévu ?

Il faut déjà savoir si nous irons au bout de la saison ! Rien n'est acquis vu la situation actuelle. Aujourd'hui, l'unique objectif est de jouer les matches, dès que possible, et d'y faire belle figure. Cela dépend en grande partie de l'attitude des joueurs, du respect du jeu, des efforts fournis. Je mets aussi l'accent sur le plaisir, celui qu'ils prennent et celui qu'ils offrent, même si le public n'est pas là, auprès de nous. Il faut profiter de cette période pour s'améliorer. Il faut être capable de tirer du positif de chaque épreuve et cette crise sanitaire en est une. Si elle a engendré des désagréments et généré des problèmes, il faut aussi voir que nous



avons gagné du temps.

C'est-à-dire ?

Nous avons pu aborder des points qu'il est compliqué de travailler dans une configuration classique. Lors du premier puis du second confinement, nous avons pu approfondir les besoins. On a mis au point les entraînements nécessaires pour chacun de nos joueurs. Tous ont des qualités, des aptitudes bien précises. Et aussi des points faibles. Nous avons eu le temps de les identifier, pour les aider à progresser là où c'était nécessaire. Quand on nous a autorisés à poursuivre les entraînements en novembre et en décembre, nous l'avons fait dans le respect des règles imposées à la majorité à ce moment-là, c'est-à-dire sans contacts. C'est une autre manière de travailler, tout aussi enrichissante, et je suis ravi d'avoir obtenu l'adhésion des garçons pour ce type de programme. C'est aussi pour cela que nous avons fait appel à Gilles Séro cette saison. Il travaille sur l'aspect psychologique avec Bastien (Demeuré, assistant coach), Pierre (Golvan, préparateur physique) et moi-même. Les garçons sont désireux de progresser. Ils ont été réceptifs car ils ont une approche très professionnelle. Nous en sortirons sinon plus forts, du moins mieux armés tactiquement, techniquement et aussi mentalement.

« IL FAUT BIEN RÉFLÉCHIR AVANT DE MODIFIER UN GROUPE EN COURS DE SAISON »

Cette période sans match a paradoxalement fait des dégâts au niveau de l'infirmerie...

Cette année, chaque équipe du championnat vit ce type de mésaventure. C'est inévitable avec le rythme haché de la compétition, la perturba-

tion des entraînements, les annulations de dernière minute... C'est une saison particulière et totalement inédite, nous le savons. Juste avant le deuxième confinement, nous avons perdu Mourad El Khir pour quelques semaines. Il a été victime d'une grosse entorse de la cheville. L'absence de Saïd Ben Driss était programmée, il devait s'occuper de son genou. S'est ajoutée à cela la blessure au doigt de Bryan Pamba le 31 décembre. Il lui faut du temps pour récupérer. C'est très frustrant car cette luxation s'est produite durant la fameuse minute de trop, en fin d'entraînement. Ce moment où le corps dit stop mais où on continue quand même... Tous ces garçons vont finir par revenir mais il est vrai que nous sommes sanctionnés d'un seul coup.

Joseph Chartouny, arrivé en joker, peut-il rester au-delà de l'indisponibilité de Bryan Pamba ?

C'est une possibilité à laquelle nous réfléchissons. Il y a plusieurs aspects à considérer, calmement : l'équilibre du groupe en place, un groupe construit en début de saison, la place de chacun et le niveau de Joseph sur la durée. Il n'avait pas joué depuis un an. Ses qualités sont évidentes, nous le suivions par le passé et les dirigeants ont fait un super boulot en concluant son arrivée dans des délais très rapides. Mais il faut bien réfléchir avant de modifier un groupe en cours de saison. Pour le moment, il est avec nous comme joker médical. Nous verrons la suite plus tard. Cette saison, il convient vraiment de vivre au jour le jour.

Plusieurs joueurs sont venus du Rennes PA pour vous offrir du soutien. Cela souligne l'élan autour du projet URB ?

C'est une très bonne chose après l'été que nous avons vécu. Tout le monde avance dans la même direction. L'apport de Lucas Fontaine, Jo-

chen Ravache, Thomas Sarazin et Johan Éveillard a été très précieux, que ce soit à l'entraînement ou en match. Ils nous ont filé un sacré coup de main ! Les choses se passent plutôt bien dans ce contexte compliqué qui prive la Nationale 3 de compétition. Le lien avec les U18 a également été renforcé. Tout cela annonce de

bonnes choses pour la suite.

Comment envisagez-vous la fin de saison ? Une place parmi les cinq premiers et un accès aux playoffs sont-ils envisageables ?

Nous sommes dans le monde du sport, tout est possible mais je le répète, la priorité reste le jeu, la manière et le plaisir que l'on tire de la pratique de cette discipline. Si nous jouons bien, les résultats viendront d'eux-mêmes et des possibilités s'offriront à nous. Je crois à l'accomplissement par le jeu sur la durée plus qu'à la recherche du résultat immédiat, avec une pression démesurée et permanente. Finir dans les cinq premiers, pourquoi pas mais n'allons pas trop vite. Continuons de travailler au développement d'un basket plaisant et rythmé. Nous devons progresser sur la transition et les attaques rapides. Nous allons déjà essayer de nous maintenir et d'éviter la poule basse de playdowns (NDLR : les quatre derniers de chaque groupe y seront placés à l'issue de la phase régulière). Si une belle opportunité se présente, nous verrons comment la saisir mais cet horizon me paraît lointain. La priorité du moment reste de jouer. ■

• SAINT-MARTIN • THABOR • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEUNAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGERAIS •

#MEILLEURS/VEUX
#PARESAUDCOLLAGE
#NOUVEAUXDEPART
#MADILAY
#TOUSRENNAIS

URB RENNES

MISSION 2021
EMBARQUONS POUR 2021 ET VIVONS ENSEMBLE UNE ANNÉE RICHE D'ÉMOTIONS POSITIVES, DE DÉCOUVERTE ET DE PARTAGE...

L'UNION RENNES BASKET VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE ANNÉE 2021

Design : © pierre@k-crois.fr

LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEUNAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGERAIS • LA POTERIE • BOURG L'ÉVÊQUE • JEANNE D'ARC • LONG CHAMPS • PATTON • SAINT-HELIER

• SAINT-MARTIN • THABOR • LE BLOSNE • MAUREPAS • CLEUNAY • BRÉQUIGNY • SUD GARE • BEAULIEU • BEAUREGARD • LA BELLANGERAIS •

THÉO JOSSERAND EN MISSION À RENNES POUR LA MONTÉE !

UNE HISTOIRE DE FAMILLE ! AVEC UN PAPA EX-JOUEUR INTERNATIONAL ET ENTRAÎNEUR AU PLUS HAUT NIVEAU, THÉO JOSSERAND N'AVAIT GUÈRE D'AUTRES CHOIX QUE D'ÉCRIRE SON DESTIN FACE À UN FILET, BALLON EN MAINS. UN HÉRITAGE PORTÉ AVEC PASSION ET DÉTERMINATION, QUI A MENÉ LE GARÇON DE MONTPELLIER À RENNES EN PASSANT PAR STRASBOURG ET NANTES. UNE AVENTURE LOIN D'ÊTRE TERMINÉE !



CALENDRIER DU REC VOLLEY ÉLITE MASCULIN

J01- Amiens - Rennes	2-3
J02- Rennes - Villejuif	3-0
J03- Calais - Rennes	1-3
J04- Rennes - Monaco	3-0
J05- Cent.Nat - Rennes	Date à fixer
J06- Rennes - Epinal	Date à fixer
J07- Halluin - Rennes	Date à fixer
J08- Rennes - Bellaing	3-1
J09- Arles - Rennes	2-3
J10- Rennes - Reims	2-3
J11- Rennes - Amiens	23/01
J12- Villejuif - Rennes	30/01
J13- Rennes - Calais	06/02
J14- Monaco - Rennes	20/02
J15- Rennes - Cent.Nat	27/02
J16- Epinal - Rennes	13/03
J17- Rennes - Halluin	20/03
J18- Bellaing - Rennes	27/03
J19- Rennes - Arles	10/04
J20- Reims - Rennes	17/04

UniCentre vous offre *Rencontrer, c'est bien...
Y être préparé, c'est mieux !*

6 mois GRATUITS*
de rencontres !

*Offre valable 10 jours à la date de réception pour un abonnement d'une durée de 6 mois : 6 mois d'abonnement payants + 6 mois gratuits = 12 mois de rencontres

www.UniCentre.eu

Il a du charme, s'entretient sportivement, sa compagnie est très agréable avec une belle philosophie de vie. Retraité et divorcé de 63 ans, il aime faire plaisir, préparer un bon repas et a le sens des responsabilités. Ouvert d'esprit, il s'intéresse au cinéma, exposition, lecture, voyage... Mesdames, venez faire la connaissance de Jacques, divorcé, directeur commercial, cette rencontre peut changer votre vie ! Réf. : 650691 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Sympathique, joyeux, il soigne son apparence. Retraité et divorcé de 74 ans, il a envie de partage et de dialogue dans une belle relation réciproque. Il aime chanter, jardiner, la pétanque et souhaite faire la connaissance d'une femme coquette et naturelle. Réf. 648711 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Convivial et chaleureux, 65 ans, cadre retraité, divorcé, c'est un homme de contact, particulièrement rassurant, qui va de l'avant. Grand, belle allure, il aime la culture, la musique, le théâtre et l'opéra. Il vous imagine féminine, sensuelle et avec de la personnalité pour redonner un nouveau sens à sa vie. Réf. 650429 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Bel Homme, avec de l'allure, protecteur et doux en toute circonstance. Il aime, cuisiner, bricoler, pêcher, voir ses amis. Valeurs morales, généreux de cœur, Yannick, 57 ans, divorcé. Maçon, il est sincère dans sa démarche pour rencontrer l'Amour! N'attendez plus, contactez-le ! Réf. : 646671 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Sensible, délicate, elle aime l'art, la culture, la danse, elle s'occupe mais il lui manque l'échange avec un homme gentil, attentionné et curieux. 71 ans, veuve, retraitée. Réf. : 651037 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Gaieté, gentillesse, tendresse, quelques mots simples pour la décrire. Charmante femme de 58 ans, veuve, employée, elle n'attend que vous! Pour la séduire? Franchise, honnêteté et humour, alors VITE !!! Réf. :651161 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Dame divorcée, retraitée de 67 ans, coquette, simple dans sa façon de vivre, joyeuse, câline...Elle ne demande pas la lune mais simplement à pouvoir partager affection, sorties et dialogue avec un homme tendre, dynamique et agréable. Réf. : 650710 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Joyeuse, dynamique et coquette, elle a un tempérament fleur bleue. Veuve de 70 ans. Elle a des talents de cuisinière, aime peindre, se balader, la nature, les croisières. Aimant le contact et la simplicité, elle sera heureuse de partager, ressentir des belles émotions, et de vivre des moments de vie agréables dans la bonne humeur et le respect. Réf. : 647889 UniCentre Tél. 0642401115 - 0223228034

Consultez nos profils en ligne sur www.UniCentre.eu
Célibataires, veuf(ves) ou divorcé(e)s, nous vous aidons à construire votre couple !

Contactez Annie votre conseillère 02 23 22 80 34
UniCentre - 81 Mail François Mitterrand - 35000 RENNES

Faisons connaissance

OUI je suis intéressé(e) par l'annonce
réf. : et je souhaite être contacté(e)
pour un entretien gratuit d'informations.

Monsieur Madame Mademoiselle

Nom

Prénom

Date de naissance

Profession

célibataire veuf(ve) divorcé(e) séparé(e)

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

Email

A découper et renvoyer à l'adresse ci-dessus

Dans la famille Josserand, le volleyball est au-delà d'une tradition, il est inscrit dans les gènes. Ce n'est pas Théo, 26 ans, attaquant-réceptionneur au REC Volley qui vous dira le contraire : « Je dois être né avec cette passion collée à la peau, d'office. J'ai commencé à six ans et j'ai adoré mais j'ai sans doute pas mal accompagné mon père avant ». Celui-ci est un nom très connu du volley français : Arnaud Josserand, réceptionneur-attaquant passé par Bordeaux, Fréjus, Lyon, Cannes et Nice comme joueur puis par Nice, Montpellier, Cannes, où il officie aujourd'hui, comme entraîneur principal. A côté de cela, il est aussi l'adjoint en équipe de France de Laurent Tillie depuis 2012. De quoi en connaître un rayon sur son sport. Enzo, le frangin, est aussi de la partie et évolue pour sa part du côté de Beauvais, en Ligue B, au poste de pointu.

**« LE CONTRASTE
ENTRE STRASBOURG
ET MONTPELLIER,
C'EST QUELQUE CHOSE ! »**

C'est à Nice que démarre l'histoire de Théo, qui fait en toute tranquillité ses gammes jusqu'à ses dix ans. A la maison, pas de passion pour les Aiglons de l'OGC Nice et le foot mais des matchs de volley, dévorés avec passion : « J'aimais déjà tous les sports mais c'est vrai que petit, influence pa-

CLASSEMENT

1- Saint-Pierre	18
2- Rennes	17
3- Bellaing	16
4- Reims	14
5- Epinal	11
6- Amiens	9
7- Halluin	6
8- Centre Natio.	6
9- Monaco	6
10- Arles	4
11- Villejuif	4

ternelle oblige, sans doute, je regardais beaucoup de matchs, notamment l'équipe de France. Je n'avais pas d'équipe de cœur mais une vraie passion pour le jeu. Niveau foot, mon équipe, c'est plutôt Montpellier... ». Passé par Cannes dans les bagages du papa, Théo intègre le Pole de Montpellier à son entrée en quatrième. La voie est tracée, tout est limpide et le développement de l'homme et du joueur suit son cours. Pour autant, pas question de laisser tomber les études : « Mes parents ont toujours été très clairs là-dessus, je ne pouvais pas me construire un avenir en ne comptant que sur le volley ! J'ai donc pris le virage vers le STAPS après la terminale, en intégrant par la même occasion de Centre de formation de Montpellier. » Rapidement, les qualités de Théo laissent augurer de réelles possibilités de rejoindre le monde pro. Avec un papa coach, « peut-être plus sévère avec moi

qu'avec les autres », l'apprentissage se fait et la première apparition en Ligue A intervient en 2014-2015, lors de la troisième saison au centre : « J'étais quatrième sur le poste, et des blessures ont fait que j'ai fini par jouer. Ce fut contre Cannes. Entre 2014 et 2016, j'étais avec les pros, j'entrais dans la rotation sur le poste mais je sentais que j'avais besoin de temps de jeu. ».

L'heure de l'émancipation est arrivée et celle du départ sonnent. Ce sera Strasbourg, en Ligue B, pour un changement de vie : « Le contraste climatique entre Montpellier et Strasbourg, ce fut quelque chose ! J'aimais beaucoup ma vie dans l'Hérault mais j'avoue que j'ai aussi beaucoup aimé l'Alsace. Strasbourg est une ville magnifique. J'avais signé pour deux ans, la première année se déroule bien, je joue et je trouve donc ce fameux temps sur le terrain que j'étais venu chercher. Problème, le club rencontre de grosses difficultés financières et met la clé sous la porte. Je me suis retrouvé, comme mes coéquipiers, sur le carreau. »

« SINCÈREMENT, JE N'ÉTAIS PAS CHAUD, AU DÉPART, POUR REPARTIR AU TROISIÈME NIVEAU NATIONAL MAIS QUAND LE PROJET M'A ÉTÉ PRÉSENTÉ, J'AI RÉFLÉCHI PUIS J'AI ÉTÉ CONVAINCU. L'OBJECTIF EST DE MONTER DÈS LA FIN DE CETTE SAISON. »

A la mi-juin, Théo n'a toujours pas trouvé de point de chute. Nantes, où Fulvio Bertini vient d'arriver, cherche à étoffer son poste Réception/attaque et le contact est pris, puis finalisé. Direction les bords de l'Erdre, donc, de l'autre côté de la France : « Qu'est qu'il pleut là-bas, c'est ce qui m'a le plus impressionné, vraiment ! La ville est belle mais au début, j'y étais seul, ma copine ne m'a rejoint qu'au bout d'un an. J'ai passé trois



années à Nantes qui m'ont fait grandir. » Sur le terrain, l'ancien montpelliérain progresse et joue, au gré des rotations : « Je commençais peu les matchs mais j'entrais très régulièrement et je jouais. La dernière saison, j'ai beaucoup plus joué et nous avons vécu une très belle aventure, avec une grosse phase retour, malheureusement stoppée par la Covid-19... ». Comme à Strasbourg, la situation se complique. Cette fois-ci, pas de faille pour le club mais une fin de contrat en pleine crise sanitaire qui le pousse même à envisager un arrêt définitif : « Les choses ont mis énormément de temps à se décanter. Avec mon agent, nous avons regardé toutes les solutions possibles y compris à l'étranger, mais nous ne trouvons pas de point de chute. L'arrivée

massive de sud-américain cet été a sérieusement compliqué la donne pour les joueurs formés en France. Nantes m'a prévenu tard qu'ils ne me garderaient pas et ça, je le garde un peu en travers... ». Sans club, celui qui a entamé un projet professionnel dans la diététique en parallèle à son sport imagine passer à autre chose, avant que Quentin Marion ne lui présente le projet du REC Volley : « Sincèrement, je n'étais pas chaud, au départ, pour repartir au troisième niveau national mais quand le projet m'a été présenté, j'ai réfléchi puis j'ai été convaincu. L'objectif est de monter dès la fin de cette saison. Je retrouve ici des collègues que je connaissais déjà, avec qui j'ai déjà évolué. De notre côté, nous devons faire le boulot sur le terrain, gagner

nos matchs. Aux dirigeants, ensuite, de continuer de travailler pour staffer le club pour le monde professionnel ». En tête du championnat, l'équipe s'appuiera sur l'expérience de son réceptionneur-attaquant, professionnel, jusqu'en juin et un an de plus si montée. Pour celui-ci, le vrai défi consiste désormais à contribuer à redonner au volley rennais ses lettres de noblesses, tout en y apposant son nom mais aussi prénom. Avec l'envie de durer en Bretagne ? « Rennes est une belle ville mais je mentirais si je vous disais que j'ai pu visiter et découvrir les lieux de vie en dehors du volley. Mais j'espère bien en avoir l'occasion. Et puis, je vais vous faire un aveu : je trouve la météo plus agréable qu'à Nantes, il pleut beaucoup moins ! ». Rennes 1, Nantes 0 ! ■

SUIVEZ NOUS SUR INTERNET !

JOURNAL RENNES SPORT



www.rennessport.fr

 @ Rennes Sport

 @rennessport

 @rennessport

 @RennesSport

JEUX-CONCOURS, ACTUALITÉS, INTERVIEWS, EXCLUSIVITÉS...

YANN CHUBILLEAU : « CETTE SAISON EST TOTALEMENT ATYPIQUE »

AVEC UN GROUPE REMANIÉ DANS UN CHAMPIONNAT PLUS FORT QUE LA SAISON PASSÉE, L'OBJECTIF DU REC VOLLEY FÉMININ ÉTAIT CLAIR : LE MAINTIEN. YANN CHUBILLEAU, L'ENTRAÎNEUR, SAIT QUE SES JOUEUSES, ACTUELLEMENT 7ES, DOIVENT TOUT DONNER POUR ABORDER LA PHASE DE PLAYDOWNS LE PLUS SÉRÈNEMENT POSSIBLE.

Coach, comment résumer les premiers mois de cette saison 2020-21 ?

Yann CHUBILLEAU : Les circonstances ont été un peu particulières. Nous avons enregistré beaucoup d'arrivées et les joueuses ne se connaissent évidemment pas. Il a fallu tout réapprendre ensemble, créer des automatismes, s'ajuster sur le plan tactique. Et malheureusement, nous n'avons pas pu disputer des matches amicaux car il y avait des cas de Covid-19 dans notre effectif. Le premier match que les filles ont disputé au complet a eu lieu en championnat. Elles ont tout de suite été plongées dans le grand bain. Ça a été un frein pour nos performances et c'est ce qui peut expliquer quelques hésitations dans notre jeu. Mais nous avons réussi à trouver notre rythme de croisière au bout du troisième

match. Les filles sont unies autour d'un vrai projet commun. Leur capacité d'adaptation est déterminante et le relationnel très fort qu'elles ont su développer entre elles est hyper important pour la dynamique collective. Elles ont envie de donner le meilleur pour le groupe.

« UNE ÉQUIPE FÉMININE ET UNE ÉQUIPE MASCULINE À UN HAUT NIVEAU DANS LE MÊME CLUB, CE SERAIT UNE PREMIÈRE EN FRANCE »

Quelles étaient vos attentes pour cette année ?

L'objectif était clair et simple, rester dans la même division. C'est notre deuxième saison à ce niveau. C'est un championnat hybride qui mélange joueuses professionnelles et amatrices. Nous avons beaucoup de choses à apprendre et à construire. Pour assurer le maintien, il nous manque encore beaucoup de points. Après, c'est un championnat relativement ouvert et les matches sont souvent accessibles. Il est possible de prendre des points face à de grosses équipes. Le souci, c'est que nous vivons une saison atypique avec des éléments extérieurs que nous ne maîtrisons pas du tout. Les déplacements dans toute la France sont parfois difficiles et il n'est pas évident de bâtir de belles performances dans ces conditions. Ça se joue souvent à quelques détails.

Qu'est-ce qui a changé sur le terrain par rapport à l'année dernière ?

Nous avons procédé à un recrutement de qualité. Les joueuses fournissent des performances beaucoup plus intéressantes. On a un axe central nettement plus fort. On a renforcé le poste de passeuse mais aussi ceux de pointue et de centrale. Par rapport à l'année dernière, il ne reste que les anciennes du club. Ce sont des joueuses qui ont du vécu et qui le mettent au service du groupe. Mais il est vrai que le championnat est un peu plus dur que l'an passé. Il y a une donnée importante, que toutes les équipes connaissent : certaines joueuses de bon niveau sont restées sans club à cause de la Covid-19. Le recrutement s'est fait en exploitant ce réservoir de talents. Cela a contribué à augmenter le niveau général du championnat.

Noël a permis d'observer une petite pause mais le coronavirus n'a pas changé votre rythme de travail...

Non, en effet. Nous avons continué à nous entraîner dans les mêmes conditions qu'avant car nous sommes considérés comme un sport professionnel. Les filles ont bénéficié d'une semaine de vacances. Elles ont repris l'entraînement entre Noël et le Nouvel An. Il faut qu'elles entretiennent leur condition physique et qu'elles gardent le même rythme. Je veux éviter les blessures ou les difficultés pour la reprise de la compétition. Il y a quelques petits éléments extérieurs un peu dérangeants mais nous conservons le même élan.

Avez-vous des objectifs précis pour la deuxième partie de saison ?

Nous devons prendre un maximum de points dans les journées qui arrivent pour aborder les playdowns de la manière la plus sereine possible. Il

CALENDRIER DU RENNES ETUDIANTS CLUB VOLLEY ELITE FÉMININE

J01- REC - Calais	1-3
J02- Monaco - REC	3-0
J03- REC - St-Laurent	0-3 (F)
J04- Nîmes - REC	3-0 (F)
J05- REC - Saint-Dié	3-2
J06- Harnes - REC	2-3
J07- REC - Quimper	2-3
J08- Halluin - REC	1-3
J09- Calais - REC	3-1
J10- REC - Monaco	16/01
J11- St-Laurent - REC	23/01
J12- REC - Nîmes	30/01
J13- Saint-Dié - REC	06/02
J14- REC - Harnes	27/02
J15- Quimper - REC	13/03
J16- REC - Halluin	20/03

CLASSEMENT

1- Quimper	21
2- Saint-Dié	18
3- Harnes	15
4- Nîmes	15
5- Stella Calais	13
6- Monaco	12
7- Rennes	6
8- Stade Laurentin	6
9- Halluin	0

Sab
MENUISERIES IN & OUT



En 2021, SAB Ouest fête ses 50 ans.

Depuis 1971, nous vous accompagnons dans vos projets avec la volonté de vous satisfaire et de conserver notre ligne de conduite qui se résume par : "Qualité - Conseil - Service".



**VENTE ET POSE DE MENUISERIES
EN NEUF ET RÉNOVATION**

FENÊTRES - VOLETS
PORTES D'ENTRÉE - PORTES DE GARAGE
PORTAILS PERGOLAS
VERRIÈRES INTÉRIEURES
STORES EXTÉRIEURS



*Toute notre équipe vous souhaite une
bonne année 2021 !*



www.sabouest.com

02 99 68 31 04



y a des équipes face auxquelles nous devons clairement prendre des points. Comme je l'ai dit, dans ce championnat, on a la certitude de pouvoir faire quelque chose sur chaque rencontre.

Nous ne calculons pas, nous n'anticipons rien. Les filles essaient d'être performantes à chaque sortie. Toutes les rencontres se jouent à couteaux tirés et c'est aussi ce qui fait l'intérêt de cette saison. Si nous sommes bien, nous pouvons faire un coup. N'importe où, n'importe quand et

contre n'importe qui.

Vous avez perdu des points sur tapis vert...

En effet, la Fédération nous a retiré des points sur tapis vert pour des raisons administratives. Si cela n'était pas arrivé, la bataille du maintien au-

rait été beaucoup plus tranquille. Mais nous assumons les conséquences. L'engagement des filles n'a pas changé. Elles sont irréprochables. Certaines sont professionnelles, elles se maintiennent au meilleur de leur forme pour faire la différence.

Après la disparition du Rennes Volley 35 la saison passée, la ville n'a plus d'équipe de volley au plus haut niveau. En retrouvera-t-on une dans les années à venir ?

C'est une question qu'il faudrait poser à un dirigeant plutôt qu'à un technicien. Le projet du club est d'emmener les filles le plus haut possible. Je reste à ma place, qui est de performer dans ma division. Mais c'est vrai qu'il est possible de lancer un nouveau projet pour développer le volley de haut niveau à Rennes. Historiquement, ce sont les garçons qui ont toujours été mis en avant. Pourquoi ne pas montrer de quoi les filles sont capables ? Il est imaginable de faire cohabiter deux équipes. C'est une idée qui revient parfois dans le discours de nos élus rennais. Si nous arrivons à aligner une équipe féminine et une équipe masculine à un haut niveau dans le même club, ce sera une première en France. Je pense que Rennes a la capacité de le faire. ■

Pizza Hut

OFFRE TRIO
3 PIZZAS MEDIUM
25€

VALABLE EN LIVRAISON

Pizza Medium : pâte Pan ou Classic

PIZZA HUT MITTERRAND
 38 MAIL FRANÇOIS MITTERRAND
 02 99 59 37 74

PIZZA HUT RENNES MAGINOT
 2 BOULEVARD VILLEBOIS MAREUIL
 02 99 38 46 71

COMMANDEZ SUR
PIZZAHUT.FR

DAVID BLAYO :

« NOTRE TITRE ? LE FRUIT D'UNE COHÉSION TOTALE »

CRÉDIT PHOTOS DAVID BLAYO



SACRÉ EN OCTOBRE DERNIER À VERN-SUR-SEICHE, LE CLUB DE KAYAK-POLO DE SAINT-GRÉGOIRE A DÉCROCHÉ LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2017. L'AILIER DAVID BLAYO SAVOURE CETTE VICTOIRE INATTENDUE, ACQUISE GRÂCE À UNE FORCE DE CARACTÈRE ET UNE SOLIDARITÉ DE TOUS LES INSTANTS.

Saint-Grégoire a écrit une nouvelle page de son histoire en obtenant un sixième titre de champion de France et une qualification pour la Coupe d'Europe. Ce sacre était-il un objectif déclaré ou ce résultat a-t-il dépassé vos attentes ?

On ne pensait vraiment pas décrocher le titre cette année, d'autant qu'on avait plutôt mal démarré la saison. Notre projet s'inscrivait sur 2-3 ans car plusieurs joueurs ont arrêté ces dernières années. Des jeunes ont pris leur place, il fallait du temps pour reconstruire et monter en puissance. En début de saison, l'objectif était avant tout de jouer les playoffs et d'aller chercher, pourquoi pas, un podium, en sachant que ce serait très dur. Ce titre, c'est un bonheur total !

Sur quelles forces l'équipe s'est-elle appuyée pour créer la surprise ?

Ce couronnement a été obtenu au mental. C'est le fruit d'une cohésion totale tout au long des playoffs, contrairement à 2017 où on avait gagné grâce à la dimension physique. Quand on s'est aperçu qu'on



avait les moyens d'aller au bout, il y a eu un déclic chez tous les joueurs. On a d'ailleurs remporté nos trois derniers matches via le but en or.

« LE MONDE DU KAYAK, C'EST COMME UNE PETITE FAMILLE »

Tous les clubs de sport ont été impactés par la crise sanitaire en 2020. Comment avez-vous vécu cette situation ?

On s'est adaptés, comme tout le monde. Nous n'avons pu jouer que



les matches aller, il a fallu faire l'impasse sur les matches retour. Du coup, on est passés directement aux playoffs. Pendant le confinement, chacun s'est entraîné physiquement de son côté, en ciblant la musculature, le gainage et l'endurance. Pour entretenir l'esprit collectif, on a beaucoup communiqué via Internet. On a pris des nouvelles de chacun et parlé du projet sportif. Car on est des potes, pas seulement des coéquipiers. Le monde du kayak, c'est comme une petite famille. Cette situation nous a poussés à nous recentrer sur notre force mentale et notre dynamique de groupe. Une chose qui

nous avait un peu manqué les dernières saisons.

Pensez-vous avoir les moyens de répéter ce genre de performances régulièrement ?

Oui. Sur les deux prochaines années, il va falloir aller chercher des résultats. Faire un podium et remporter au moins un nouveau titre. On aura un effectif complet, avec des joueurs d'expérience et des jeunes qui auront progressé. Je sais que d'ici 2-3 ans, certains vont passer à autre chose, pour suivre leur projet de vie. À ce moment-là, ça deviendra sûrement plus compliqué. ■

DECATHLON

**BYE BYE 2020,
2021
NOUS VOILÀ !**

Decathlon France SAS, 4 Boulevard de Mons 59650 Villemeure d'Ascq.



Toute l'équipe vous souhaite une
BONNE ANNÉE !

3, Rue du Moulin
35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme
35830 BETTON
02 23 27 41 41

Rue René Collin
35700 ST-GREGOIRE
02 99 33 57 24



IRSS

Préparez-vous à réussir

IRSS-ESSCA : L'UNION NANTES-RENNES FAIT LA FORCE !

PRÉSENT DEPUIS 1996, LE GROUPE IRSS DÉMONTRE UN PEU PLUS À CHAQUE RENTRÉE QU'IL APPORTE DU SANG NEUF DANS LE MONDE DU SPORT BUSINESS À TRAVERS SON BACHELOR MANAGEMENT DU SPORT, PROPOSÉ EN COLLABORATION AVEC L'ESSCA, GRANDE ÉCOLE SPÉCIALISÉE DANS LE MANAGEMENT. ET AU REGARD DU CONTEXTE ACTUEL, L'HEURE EST À LA MUTUALISATION DES FORCES, DE NANTES À RENNES.



RENSEIGNEMENTS

Intégrer l'IRSS, c'est avant tout intégrer un groupe comptant 2 acteurs experts pour un partenariat unique : l'ESSCA, l'une des Grandes Écoles de management et IRSS, spécialiste des formations aux métiers du sport.

Le Bachelor Management du Sport (Titre RNCP Niveau II) est une formation en 3 ans, tournée vers l'action, pour devenir un manager opérationnel dans les métiers du sport business. Le soutien des réseaux pour vous aider à réussir : un réseau d'entreprises partenaires, le bénéfice des réseaux de l'ESSCA et IRSS, des conférences, des événements de networking et une expérience professionnelle dans le secteur du sport business grâce à des stages conventionnés. S'offre la possibilité d'intégrer la business school ESSCA (Paris-Bordeaux) en 3ème année en vue de l'obtention d'un double diplôme (sous conditions).

Rentrée 2021 : comment s'inscrire ?

Attention, IRSS n'est pas dans Parcoursup ! Remplissez la candidature en ligne sur <https://www.irss.fr/bachelor/bachelor-en-management-du-sport> en joignant les éléments demandés. Si votre dossier est retenu, vous serez contacté pour un entretien de motivation de 30 à 45 minutes. Si l'entretien est positif, un dossier d'inscription sera adressé.

Vivre et faire vivre le sport et toutes ses strates, qu'elles soient au plus près des terrains ou en coulisses, façonner des étudiants comme des futurs acteurs - voire innovateurs - de demain. Voici présentées les missions de Cédric Chevalier, arrivé en janvier 2020 après le départ de David Butin, à la tête du campus de Nantes et de tout le domaine d'activités « sport » de l'Institut Régional Sport et Santé (IRSS). Une plongée au sein du microcosme du sport nantais pour l'intéressé, mais surtout une possibilité de développer un réseau, avec l'appui de l'antenne rennaise et de Virginie Simon, responsable de l'établissement breton : « Avec 150 étudiants

toutes promotions confondues engagés dans notre Bachelor en Management du Sport, on a pu réaliser des actions très intéressantes ensemble : des rencontres avec des clubs professionnels de volleyball, comme le NRMV et le VBN, des missions lors des Open de tennis de Vendée et de Rennes aussi, et notre implication s'étend en fait sur tout le grand Ouest, jusqu'à Brest. C'est le cœur battant et la volonté de ce Bachelor que de pouvoir appliquer in vivo les compétences emmagasinées au fil des cursus. »

Ce réseau étendu permet de poser un regard sur l'économie du sport en général sur le terrain, l'apprentissage

passant également par des conférences intersites. Et avec la pandémie s'abattant depuis plusieurs mois sur le territoire, il a été essentiel de multiplier les interventions digitales.

« Sportifs de haut niveau, nouveaux projets, eSport : l'objectif a vraiment été de s'ancrer toujours plus dans un maillage territorial en invitant des acteurs locaux à nous faire part de leurs expériences, de leurs observations, des besoins et des initiatives à mettre en place. On s'appuie toujours sur les spécificités de chacun des territoires concernés », explique Cédric Chevalier. « Nous avons, par exemple, eu la chance de pouvoir échanger avec Nicolas Savinaud, ancien footballeur du



FC Nantes, qui a exposé aux étudiants sa création entrepreneuriale baptisée UP2PLAY (née en juillet 2018 de l'association entre la société SPORT CONSULTTEAM et le groupe REALITES, ayant fait sortir de terre un complexe « sports-loisirs » de 3 500 m² d'activités et salles de séminaire aux Sables-d'Olonne, NDLR). »

**UNE APPROCHE
PÉDAGOGIQUE
EN MODE PROJETS**

« Nous avons d'ailleurs tiré de nouvelles forces du confinement », poursuit son homologue rennais, au gré de nombreux échanges, afin de cibler les problématiques des différents sites et on a pu vraiment progresser. C'est la magie d'internet : être à la fois en direct avec New York... mais également effacer les kilomètres et travailler en instantané entre Nantais et Rennais ! »

Fort d'une pédagogie innovante pour former des étudiants acteurs et responsables, l'IRSS ne déroge pas, confinement ou pas, à « une approche du travail en mode projet, centrée sur l'expérience de cas concrets, un apprentissage progressif de l'autonomie, une mise en œuvre individuelle et surtout collective en présentiel et à distance. » (Lire par ailleurs)

« Le contexte sanitaire actuel a engendré beaucoup de questionnements d'un point de vue sociétal, poursuit Cédric Chevalier, pour être en phase avec toutes les structures en ce moment mais aussi lorsqu'elles vont rouvrir ! A nous et aux étudiants de mettre les bouchées doubles, pour accompagner les grandes entreprises comme les petites associations, au moment où elles devront se relancer. Qu'elles sachent bien que nous sommes là ! »

Au sortir du premier confinement, les représentants de l'IRSS étaient effectivement déjà au rendez-vous. Et ils entretiennent plus que jamais l'intention d'être au cœur d'une nouvelle effervescence. Oui, pour les pros de demain, il était temps d'attaquer 2021 !

INFOS PRATIQUES

**IRSS- ESSCA NANTES
14, ALLÉE
DUGUAY TROUIN
44000 NANTES
TÉL. : 02 41 62 19 97**

**FACEBOOK :
@IRSSFORMATION
YOUTUBE :
@IRSSSTUBE
INSTAGRAM :
@IRSS_FORMATION
TWITTER :
@IRSS_FORMATION**

**PLUS D'INFOS SUR
WWW.IRSS.FR**

PROJETS 2021 « SZIA BUDAPEST ! » JOB DATING ET DÉVELOPPEMENT DURABLE



Bien que l'événementiel sportif ait été, est et sera lourdement impacté, encore en 2021, l'IRSS-ESSCA et ses incubateurs à idées n'ont eu de cesse de réfléchir aux différentes options à développer durant le deuxième semestre scolaire, afin de lancer idéalement cette année civile, devant s'inscrire dans le renouveau.

**LA JEUNESSE
« MADE IN IRSS »
AU CŒUR DES
PRÉOCCUPATIONS
SOCIÉTALES**

Et cela passera avant tout pour les Bachelor 2 par une escale très attendue en Hongrie, sur le campus de Budapest ! « C'est l'excellente nouvelle, car même si une quatorzaine leur sera imposée à leur arrivée, nos étudiants pourront bénéficier de cette superbe expérience qu'est leur semestre de management international dans cette merveilleuse capitale européenne de Budapest. » 225 heures d'enseignements dispensées en an-

glais destinées à remplir sa boîte à outils et à oser se lancer, pourquoi pas, dans de futurs stages et expériences professionnelles à l'étranger.

Et pendant que certains auront, souhaitons-leur, la chance d'effectuer leur jogging hebdomadaire dans les allées verdoyantes de l'île Marguerite, d'autres projets devraient sortir de terre. Guidés par un leitmotiv : montrer à tous ces futurs travailleurs que le développement durable et une meilleure pratique sportive pour tous seront possibles dans cette décennie 2020. « Il reste encore énormément de choses à réaliser et à proposer dans les villes et dans leurs agglomérations, confirme Virginie Simon. On a déjà débuté des projets autour de l'aménagement et la préservation des rives, au travers de sorties paddle et kayak. »

Il ne manquait donc plus qu'aux clubs et entreprises concernées une mise en relation facilitée, afin de découvrir cette jeunesse florissante ne demandant qu'à venir poser sa pierre aux édifices ! Pour cela, c'est un job-dating qui sera mis en place, probablement dans une version digitalisée, pour des entretiens toujours aussi intenses sur 4 minutes !



DEUX OUVRAGES POUR BIEN DÉMARRER 2021 !

LA BELLE HISTOIRE DES IRRÉDUCTIBLES

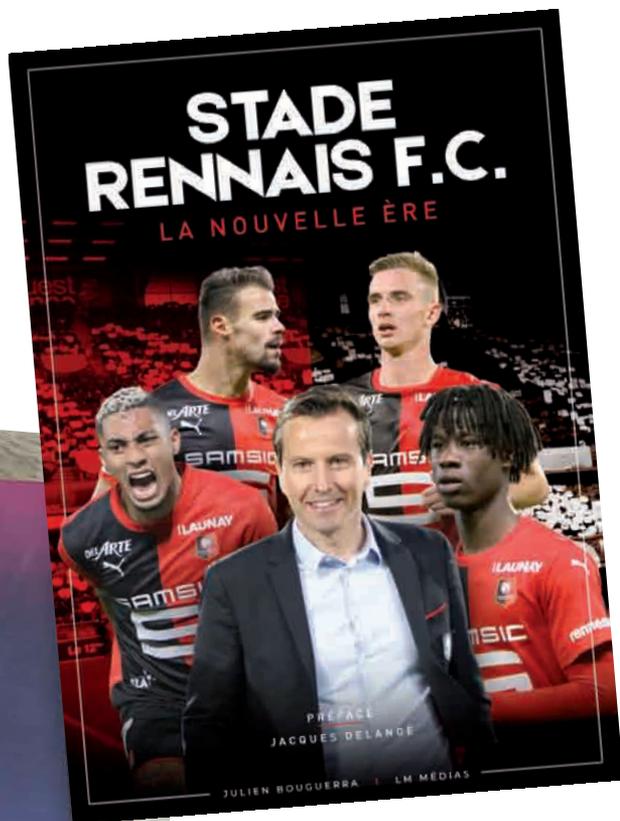
Pour tous les amoureux du Cesson Rennes Métropole Handball, le cadeau idéal est arrivé ! Écrit par notre journaliste Julien Bouguerra et édité par LM Médias, avec les superbes photos de Philippe Riou, « La Belle Histoire des Irréductibles » retrace au travers de 98 pages la grosse décennie écoulée, de la première montée en LNH à la remontée cette saison en Lidl Starligue. De nombreux témoignages et portraits de joueurs d'hier et d'aujourd'hui sont au programme avec Teddy Maillard, Sylvain Astruc, Nicolas Lemonne, Jean-Baptiste Laz, Romain Ternel, Romaric Guillo, Romain Briffe ou encore Allan Villeminot, Benoît Doré et Sylvain Hochet. L'incontournable duo Stéphane Clémenceau-David Christmann est également présent, tout comme le regard de la mairie sur le CRMHB via l'interview exclusive du maire de Cesson-Sévigné, Jean-Pierre Savignac.

Grande première cette saison dans le giron de la Lidl Starligue, ce livre raconte le hand que l'on aime, des histoires d'hommes et de sport. Au programme : la fabuleuse épopée d'un club qui s'est construit au fil des années en surmontant toutes les difficultés mises sur sa route, en passant de l'oubli d'un joueur à l'hôtel, la rencontre avec Guy Bélin, gagnant à l'Euro-millions, le premier crowdfunding de l'histoire, l'affaire des paris face à Montpellier à la naissance tant attendue de la Glaz Arena. Pour vous le procurer sans attendre (édition limitée), rendez-vous sur le site officiel des Irréductibles, dans la boutique (cliquez ici) ainsi que dans les commerces cessonnais. Liste disponible ci-dessous*. Le livre est également compris dans les packs 3, 4 et 5 de



la campagne participative « Sauvons le CRMHB ». De quoi réviser son Cesson pendant la fête avant la reprise de la compétition en février prochain.

*La belle histoire des Irréductibles est disponible au centre commercial G20 Cesson, chez Press'Tige, maison de la presse attenante au Centre commercial Carrefour Contact Cesson, au Cessonnais, Place de l'Eglise, Cesson et chez Mag Press, galerie du centre commercial Carrefour Cesson.



STADE RENNAIS LA NOUVELLE ÈRE

Afin de revivre les épisodes majeurs de l'année 2019-2020, dont certains inoubliables, le livre Stade Rennais F.C. La nouvelle ère, écrit par Julien Bouguerra avec une préface de Jacques Delanoë, est toujours disponible.

L'architecte Julien Stéphan, l'éclosion d'Eduardo Camavinga, le derby de folie remporté face à Nantes, les buts de M'Baye Niang et les prouesses du duo Traoré-Mauouassa, sans oublier la qualification en Ligue des Champions, la complicité Benjamin Bourigeaud-Adrien Hunou et l'exemplarité du capitaine Damien Da Silva, tout y est pour autant de belles histoires à revivre au fil de ces pages. Les témoignages de Guillaume Stéphan, Jean Tigana, Petr Cech, Benoît Costil ainsi que ceux du Roazhon Celtic Kop ou des Gaziers de la Planche rappellent que le club, plus que jamais, vit aussi dans le regard de ses plus fervents supporters et des grands joueurs passés dans ses rangs. Toujours disponible aux boutiques du Stade Rennais F.C.

Route de Lorient et à la Gare, ainsi que sur le site officiel de la boutique, ainsi que dans une sélection de magasins U à retrouver sur notre site ou sur demande : redaction.rennessport@gmail.com et au Forum du Livre (Rue de la Visitation) et chez la librairie Le Failler.



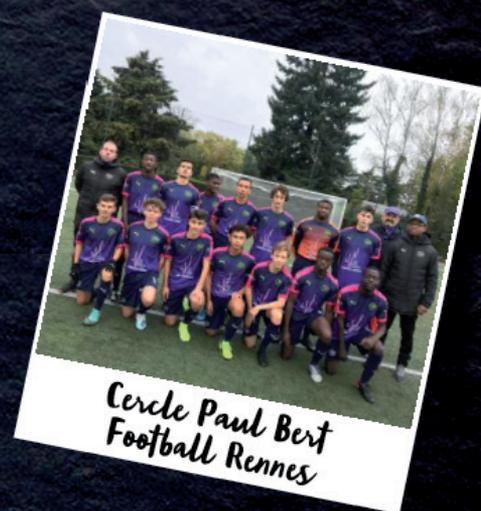
SUPER U
Sarah Bernhardt

Nous, on préférera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement



La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
Union Rennes Basket 35
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Locket
Lucas Letaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque
REC Volley 35



**JEUDIS
PLUS**

30% REVERSÉS SUR
VOTRE CARTE U

**SUR LES RAYONS
SIGNALÉS EN MAGASIN***

*Offre réservée aux particuliers clients Carte U. Voir conditions à l'accueil des magasins participants. Liste des magasins participants sur www.magasins-u.com

BONNE ANNÉE !

Après cette année inédite où chacun a dû s'adapter, nous avons eu à cœur de vous satisfaire chaque jour tout en préservant votre santé.

Toute l'équipe du Super U Sarah Bernhardt ainsi que Pauline et Nicolas Cardinal vous remercient pour votre confiance et votre fidélité, et vous souhaitent tous leurs vœux de bonheur pour cette nouvelle année.

Tous unis pour construire une belle année 2021.

SUPER U
Sarah Bernhardt



*Tous ensemble
avec le commerce local !*

*Commandez sur
placedelagare.shop*



Service de livraison de plats
et de courses à domicile
ou en retrait au Eat Sushi,
24 avenue Janvier, à Rennes